LES ANNONCES SONT RECUES : A MARSEILLE; Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux; A PARIS: a l'Agence Havas, place de

ABONNEMENTS:

B.-du-Rh. et départe- 3 mois 6 mois 1 an ments limitrophes. 8 fr. 45 fr. 28 fr. France et Colonies. 9 fr. 47 fr. 32 fr. Etranger...... 12 fr. 22 fr. 40 fr. Les abonnements partent du 1º et du 16 de chaque mois

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Mercredi 29 Mai 1918

75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE

Teléph.: Direction 2-90. - Rédaction 2-72, 39-50 Bureaux à Paris : 10, rue de la Ecurse

43º ANNEE - 10 cent. - Nº 15.088

TRIBUNE LIBRE

CHEZ LES SOCIALISTES

A propos de la Manifestation des Quarante

La conversation que nous avons eue avec les dérégués des Travaillistes américains avant leur départ pour l'Angleterre, a provoqué de nombreux commentaires et à pro-pos du blàme qui nous fut infligé par la Commission administrative permanente de notre parti, certains de nos meilleurs amis intervenant, notre Comité directeur a tout simplement rempli son devoir qui est « d'exécuter ou de faire exécuter les décisions du Congrès et du Conseil National. Je le veux bien, mais quelques mots d'explications à ce sujet ne seront pas de trop.
Quel a été notre but en allant prendre contact avec les Travaillistes américains?
Tout bonnement celui de leur dire que tous les discours qu'ils avaient entendu prononcer au quai d'Orsay et à la rue Grange-aux-Belles par les membres de la C. G. T. et du Parti socialiste, sur la nécessité ac-tuelle d'une conférence internationale, ne

tuelle d'une conference internationale, ne reflétaient pas l'opinion de l'ensemble des élus socialistes. Voilà tout!

Oui, je sais ce que l'on nous objecte!

Des décisions ont été prises par les proiétariats anglais, français, belges et italiens et nous n'avons pas le droit « par un geste, de jeter le doute sur la solidité de l'œuvre de la Conférence de Londres ».

Leter un doute sur la solidité de l'œuvre

Jeter un doute sur la solidité de l'œuvre de la Conférence de Londres ? Mais per-sonne parmi nous n'a cette prétention et la question n'est pas là.

Celle qui se pose ; celle qui est en discussion, c'est de savoir si, oui ou non, nous devons, à l'heure présente, songer encore une seule minute à rencontrer les représentants de la Socialdémocratie allemande et autrichienne dans une Conférence interna-

C'est net, c'est précis. On nous affirme que la Conférence de Londres — ayant pris toutes les précautions utiles — ne nous permet pas de dou-ter de l'efficacité des garanties prévues. Pour nous le prouver, on nous cite un passage du mémorandum des socialistes

des pays alliés, ainsi conçu: Une condition essentielle de la tenue d'un Une condition essentielle de la tenue d'un Congrès international est que les organisateurs s'assurent que toutes les organisations participantes aient formulé, en termes précis et dans une déclaration publique, leurs conditions de paix, basées sur les principes e paix sans annexions ni indemnités pénales et droit des peuples de disposer d'eux-mêmes » et qu'elles travaillent de tout leur pouvoir à obtanir de leurs gouvernements les grandes de la condition de la conditio voir à obtenir de leurs gouvernements les ga-ranties nécessaires pour que ces principes soient appliqués honnêtement et sans ré-serve, dans le règlement de toutes les ques-tions pariées devent une conférence efficielle tions posées devant une conférence officielle de la paix.

Combien ce texte est rendu vieillot par les événements qui se sont déroulés depuis la Conférence de Londres!

Et combien il est compréhensible que l'importance de ceux-ci aient fait changer l'opinion de beaucoup d'entre nous sur la possibilité d'une rencontre entre les socialistes gouvernementaux allemands et nous!

Peut-on sérieusement penser maintenant qu'il faille attendre la réponse des socia-listes allemandes du mémorandum de Londres pour savoir s'il est décemment possibie de les recevoir dans un Congrès international, destiné à traiter « des conditions de

Leur silence obstiné et leur passivité révoltante devant les odieux traités de Brest-Litovsk et de Bucarest ne sont-ils pas suffisants pour nous permettre d'avoir désormais une opinion ?

Qu'ont-ils dit, qu'ont-ils fait au moment où les principes de paix sans annexions ni indemnités pénales et de droit des peuples de disposer d'eux-mêmes ont été outrageusement foulés aux pieds par les pangermanistes assoifés de conquêtes des empires centraux?

Est-il possible de leur demander « qu'ils travaillent de tout leur pouvoir pour obtenir de leurs gouvernements les garanties pour que ces principes soient appliqués honnétement et sans réserve » quand ils riennent de pous démontrer qu'ils rienter de pous démontrer qu'ils rienter de leurs de viennent de nous démontrer qu'ils n'ont pas plus le moyen que le courage de parler et d'agir ?

Non, nous n'avons point le droit de ne pas vouloir voir clair et il serait indigne de nous réfugier dans je ne sais quelle casuistique de commande, de nous abriter derrière je ne sais quelle irresponsabilité collective quand les réalités parlent avec tant d'élogueres

Ce qu'il faut dire, c'est que la Socialdémocratie allemande, grisée par l'idée d'une victoire certaine, vient de trahir délibérément la cause la plus sacrée que le socia-lisme ait jamais défendue. C'est un fait ; il est indéniable. Et, à moins de nous déshonorer devant

la conscience universelle nous ne pouvons plus rien avoir de commun avec elle. Mais faut-il en conclure que nous cessons d'être internationalistes ? Allons donc. L'Internationale doit être, sera.

Mais au lieu de réunir dans son sein des éléments humains n'ayant en rien les mê-mes notions du droit et de la liberté, elle groupera seulement tous les ouvriers, tous les socialistes de l'ancien et du nouveau monde qui ent du magarès et du nouveau monde qui ont du progrès et de la civilisation, les mêmes conceptions démocratiques.
C'est dire que loin de désirer, de vouloir et de poursuivre la rupture avec les partis socialistes et les syndicats ouvriers des pays alliés, « c'est-à-dire avec les organisations qui ont autant que pous-pares le tions qui ont, autant que nous-mêmes, le souci de l'indépendance de leur nation et de toutes les nations », nous voulons tout au contraire, resserrer les liens qui nous unis-

sent à eux. En suivant le général Hoffmann à Brest Litovsk; an approuvant Khulmann a Bu-carest, c'est-à-dire en liant partie avec ses dirigeants de proie, la Socialdémocratie allemande s'est mise relle-même hors du mouvement international d'émancipation

sent avec nous.

COMPERE-MOREL, Député du Gard.

La Havigabilité du Rhône

Va-t-on enfin aboutir ? Une nouvelle réunion de la Commission interdépartementale de l'aménagement du Rhône aura lieu tale de l'aménagement du Rhône aura lieu le 1er juin, à Lyon. Elle est motivée par une récente délibération du Conseil municipal de Paris. Cette assemblée élective a voté un crédit de 200 millions pour l'exécution du grand barrage qui, de Génissiat jusqu'à Chancy, doit submerger les gorges du Rhône afin de permettre la navigation de ce fleuve sur tout un parcours formant un lac de 23 kilomètres de longueur.

La ville de Paris deviendrait concessionnaire de l'usine de Génissiat, nour l'emploi

naire de l'usine de Génissiat, pour l'emploi

naire de l'usine de Génissiat, pour l'emploi des forces motrices.

L'après-guerre, disent les convocateurs de la réunion projetée, devra nous trouver préts à assurer la complète utilisation de notre grand fleuve pour la navigation initerrompue de Genève à Lyon et à Marseille, c'est-à-dire jusqu'à la Méditerranée. Il faudra se préoccuper, en même temps, de l'irrigation encore insuffisante des départements riverains, ainsi que la création des forces motrices que réclame l'industrie en vue des luttes économiques de l'avenir.

Cette fois, le problème se trouve nettement posé. Il est regrettable, pourtant, qu'il ait fallu le geste de la capitale, pour se rappeler que la création du canal latéral du Rhône, de Marseille à Lyon, a été demandée depuis de longues années.

dée depuis de longues années.

Il aurait du avoir la priorité sur tous les autres projets. Que l'on se rende compte, par la pensée, des immenses services rendus, pendant la guerre, d'une voie naviga-ble du lac latin au bassin de la Saône? Que fallait-il pour l'exécuter ? 500 milions. On les dépense maintenant, en quel-

Les délégués du Conseil général - assem-Les delegués du Conseil général — assemblée qui fut la première à réclamer, dès l'année 1885, la construction d'un canal navigable de Marseille au Rhône — auront besoin de ne pas se laisser éblouir par la perspective du barrage de Génissiat.

Ce qu'il importe avant tout, c'est d'assurer les communications, par voie d'eau, de l'ancienne mer Intérieure jusqu'aux ré-gions les plus éloignées du magnifique bassin rhodanien. Il ne faudrait pas que des rivalités de villes ou des intérêts distincts fissent dévier l'œuvre poursuivie avec une inlassable ténacité dans l'intérêt général du pays, par les divers corps élus de Mar-

seille ainsi que du département. Les deux projets : barrage de Génissiat d'une part, canal latéral de l'autre, doivent au moins marcher de pair. L'exécution de ce dernier aurait du même passer avant. Il est vrai que Marseille est loin de Paris. On me le constate que trop souvent. Souhaitons ardemment que tout aille pour

mieux. L'heure des fenteurs administratives ne s'expliquerait plus, en présence des dangers (pour ne pas employer une expression plus vraie) qu'elles ont accumulées dans le ravitaillement rationnel de notre héroïque Patrie.

PIERRE ROUX.

La Poste aérienne

Un essai Paris-Londres

Paris, 28 Mai. Le service postal aérien entrant dans la voie Le service postal aerien entrant dans la vole des réalisations, les aviateurs Devienne et Lorgnat ont tenté un essai sur le parcours Paris-Londres-Paris. Partis de Bezons à 12 h. 50, à bord d'un hydroplan, nos deux intrépides pilotes ralliaient d'un seul coup d'aile la capitale de l'Angleterre en 3 h. 20, Ils repartaient de cette ville à 16 h. 20, effectuant leur retour en 3 heures 10.

Une Panique dans une Eglise

7 MORTS. - 120 BLESSES

Rome, 28 Mai. Le Giornale d'Italia dit que ce matin une foule énorme se pressait dans la petite église du Sanctuaire de la Trinité, près de Subiaco

lieu de pèlerinage annuel. On entendit tout à coup les cris de : « Sauvez-vous ! Sauvez-vous ! à l'aide ! » La panique s'empara de la foule remplissant l'église et massée sur la place. Dans la fuite éperdue qui suivit suppersonnes furent tuées et cent vingt blessées. De l'enquête il résulte que les cris furent poussés par une femme maniaque prise d'hallucination.

PROPOS DE GUERRE

La Gloire ambulancière

Toute vibrante d'indignation, une infirmière m'a conté la petite histoire que voici : Un conducteur d'auto-ambulance arrivait à Marseille, l'autre jour, après une longue étape sur une route poussiéreuse. Souffrant depuis quelque temps des yeux, il est pris tout à coup de picotements, puis de vives

brûlures.

Comme à ce moment il passait à proximité d'un hôpital, il y entre pour se faire donner quelques soins. Au service ophtalmologique, il expose sa requête. Un infirmier lui répond que ce qu'il demande est très difficile. D'abord, a-t-il un bon? Non. Alors, rien à faire... Pour obtenir dans un hôpital un demiverre d'eau boriquée et un tampon de coton hydrophile, il faut un bon de la Place. C'est ainsi.

Notre homme allait partir pour la Place, quand une blouse blanche survint. Mise au courant, elle se fâcha sérieusement, criant que s'il fallait soigner tous les gens qui pas-sent dans la rue on n'en finirait plus. Et pour appuyer son petit raisonnement elle in-tima l'ordre au conducteur, toujours lar-moyant, de déguerpir illico, faute de quoi elle procèderait elle-même à cette formalité.

On ne résiste pas à la colère d'une blouse blanche, sous laquelle se cache l'insigne de

Le conducteur sortit. Devant repartir le soir même, il eut recours au système D, ce fameux système D qui a sauvé la France et auquel on devra élever, après la guerre, un monument reconnaissant. Il se présenta cette fois sous les espèces d'une brave femme de concierge qui mit à la disposition du conducteur le verre d'eau tiède et le morceau de coton-qu'il n'avait pu obte-nir dans un hôpital.

Ma petite infirmière m'a affirme que ja-

mais aucune infirmière n'avait re use n'im-porte quel soin à n'importe quel malade. Evidemment, évidemment. Mais il n'y a pas que des infirmières dans les hôpitaux; il y a aussi le Règlement.

Ce conducteur d'automobile aurait dû sa-voir qu'il ne suffit pas d'avoir mal aux yeux pour se faire soigner ; il faut avoir un mal aux yeux réglementaire... Sans quoi où irions-nous? Je vous le demande.

Les Prisonniers sur la Ligne de Feu

La mauvaise foi des Allemands n'était plus à démontrer, mais il importe de montrer comment ils observent leurs engagements en ce qui concerne les prisonniers. On sait qu'un accord avait été conclu, aux termes duquel ce du concerne les prisonners. On sait du un accord avait été conclu, aux termes duquel ceux-ci devaient être maintenus à 30 kilomètres au moins des lignes. Or, plusieurs de nos soldats qui viennent de s'échapper des mains de l'ennemi, nous rapportent qu'ils étaient occupés, avec d'autres de leurs camarades, à 3 kilomètres des tranchées les plus avancées. Cette nouvelle infamie prouve que les gens aux chiffons de papier restent invariablement fidèles à leurs traditons.

Le Congrès de la C. G.T.

Le Comité de la C. G. T. ayant reçu la ré ponse de Limoges, c'est définitivement dans cette ville que se tiendra en juillet (les 13, 14, etc.), le Congrès confédéral. A cet effet, le Comité, dès qu'il a connu cette réponse, en a avisé aujourd'hui les syndicats ouvriers. Ce Congrès sera précédé des Congrès de l'ameu-blement, de l'alimentation et des métaux. Cing cents congressistes environ y seront

ymmmmmmmmmmmy 1.396° JOUR DE GUERRE

Communique officiel

Paris, 28 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la soirée du 27, les Allemands, grâce à l'arrivée de forces nouvelles, ont réussi à franchir l'Aisne, entre Vailly et Berry-au-Bac.

Les troupes franco-britanniques, faisant face à un ennemi très supérieur en nombre, ont continué à se replier progressivement.

La bataille se poursuit avec acharnement entre la Vesle et l'Aisne, dans la région des Plateaux, en arrière desquels arrivent nos réserves.

En Champagne, sur la rive droite de la Meuse et en Wævre, l'activité des deux artilleries se poursuit assez vive.
Un fort coup de main sur nos positions, dans le secteur des Chambrettes, a échoué sous nos feux. Summummumming. LAGUERRE

L'Ennemi a franchi l'Aisne

Dans les Flandres les Allemands sont repoussés

Paris, 28 Mai.
Les ministres réunis ce matin à l'Elysée,
sous la présidence de M. Poincaré, se sont
entretenus de la situation militaire et diplomatique. M. Victor Boret a saisi le Consei

Le Général Garibaldi sur le Front Français

D'après une interview du Giornale d'Ita-lia, le général Garibaldi commande l'historique brigade des Alpes qui a été envoyée sur le front français.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -Paris, 28 Mal.

Il est encore plus difficile d'analyser la situation au début d'une offensive que ce qu'il était difficile de l'interpréter quand trois à qualre semaines d'accalmie la rendaient incompréhensible.

Il s'est produit au cours des deux premières journées de la nouvelle offensive le recul inévitable que l'assaillant arrive toujours à imposer à l'adversaire au début de l'action. Nous l'avons constaté en toutes circonstances, aussi bien quand nous avons pris l'initiative de l'attaque que lorsque cette initiative a passé à l'ennemi.

Puis, nous avons vu toujours, aussi, la stabilisation se faire, soit par l'entrée en jeu des réserves, soit par l'épuisement même de l'assaillant.

Hier, après une émission extraordinairement violente et rapide de gaz, les Allemands ont attaqué entre Soissons et Reims,



c'est-à-dire sur le front où commande le kronprinz impérial.

L'autre allaque, déclanchée dans les Flandres, n'a eu aucun succès.

Il est probable que ces poussées excentriques n'étaient que la préparation d'une plus grande attaque au centre, mais il est possible aussi qu'ayant remporté un succès incontestable en nous repoussant du chemin des Dames, l'ennemi cherche à exploiter ce

En mars dernier, il avait un objectif évi-dent, battre l'armée britannique, la couper de l'armée française, puis se retourner avec toutes ses forces contre celle-ci. Aujourd'hui, l'objectif. stratégique paraît dominé ou commandé par un but politique, qui est d'atteindre Paris par le couloir de l'Oise. De là, l'éventualité d'une bataille formi-

dable, qui va s'engager à l'extrémité du couloir, c'est-à-dire dans le Soissonnais. La nuit dernière, grâce à une supériorité numérique que rien ne pouvait empêcher, les Allemands s'étaient emparés d'un point important. Un de nos corps d'élite les en a chassés dès son arrivée sur les lieux.

Je ne peux que répéter, à cette heure tra-gique, ce que j'ai dit dans toutes les circonstances analogues. Les batailles de cette envergure comportent fatalement des fluctuations qui ne sauraient nous émouvoir. La situation est très grave, parce que l'ennemi veut, coûte que coûte, en finir, et qu'il dispose de moyens énormes. Ce serait un crime et une folie que de ne pas s'en rendre compte.

Les pires malheurs seraient la rançon, et pour nous et pour nos fils, dans la suite des temps, d'un moment de faiblesse à cette

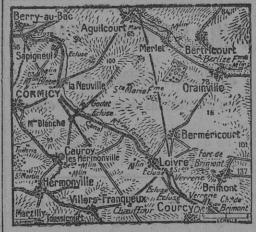
minute. Ceux qui ne le comprennent pas, sont murs pour l'esclavage. Que notre pensée émue et reconnaissante soit toute avec nos hérosques soldats, et que notre foi égale leur courage.

MARIUS RICHARD.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Communiqué officiel anglais

28 Mai (après-midi). Une pression continue a été maintenue par l'ennemi, toute la journée d'hier, contre les troupes britanniques engagées sur le front de l'Aisne et des combats sévères se livrent encore dans tout le secteur britannique. Sur notre droite, la 21º division, en fialson



avec nos alllés, a maintenu ses positions de bataille pendant toute la journée et a résisté avoc succès à toutes les tentatives de l'ennemi pour avancer.

Au centre et sur la gouche du sesteur bri-tannique, des troupes des 8°, 30° et 25° divi-sions, par une résistance acharnée, ont main-tenu leurs positions de seconde ligne contre les assauts de l'enenmi, jusqu'à une houre

Vers la fin de la journée, le poids des attaques de l'ennemi lui a permis de faire traverser à ses troupes la rivière de l'Aisne, l'ouest du secteur britannique, et a forcé la gauche de notre ligne à se replier, L'ennemi développe ses attaques en gran-

des forces sur tout le front de bataille de Sur le front de la Lys, des combats locaux ont recommence, ce matin, dans la région à l'est du lac de Dickebusch.

Sur le reste du front britannique, nos trou-pes ont fait des prisonniers au cours de coups de main heureux en divers points du front, pendant la nuit et l'artillerie a été

active des deux côtés. AVIATION. - Le 26, en raison de la falble altitude des nuages et d'un brouillard épais, nous avons exécuté très peu de vols

Quatre tonnes de bombes ont été jetées sur des objectifs dans le voisinage d'Armentiè-

res et de Fricourt. Six appareils ennemis ont été descendus en combats aériens. Augun des nôtres ne manque

Le 27, nos avions ont bombardé la gare de Vingt hombes lourdes ont été lancées et des explosions ont été obsrvées sur les voies

Nos appareils de bombardement ont été attaqués par des avions de chasse ennemis pendant qu'ils survolaient leurs objectifs. Un des nôtres a été forcé d'atterrir et tous les autres sont rentrés.

Communiqué belge

28 Mai. Pendant la journée écoulée, l'activité de

cipale à laquelle s'attend notre commande

Nos dispositions sont prises

Le Petit Journal partage l'opinion du pré-

Le Petit Journal partage l'opinion du président du Conseil.

Dans son exposé de la situation militaire, il dit qu'avec le but évident de dérouter le commandement français, les Allemands donnérent à leur attaque contre le secteur Soissens-Relims, une extension considérable, tendant à faire croire que c'est là qu'ils comptent donner leur principal effort, alors que tout semble indiquer que c'est le front Picardie-Artois-Flandres qui reste toujours l'objet de leurs préoccupations.

Etant donné que des réserves suffisantes sont déjà sur place, on a tout lieu de penser que les Allemands devront se contenter du gain de terrain qu'ils purent réaliser cette première journée, la ligne de l'Aisne, qui, après les rectifications probables semble devoir constituer de nouveau notre front dans cette partie du secteur menacé et leur opposerait, s'ils persistaient dans leur attaque, un obstacle d'une plus grande solidité.

En tous cas, le commandement français a pris toutes ses dispositions pour parer à toutes nécessités, si l'ennemi charchait à pousser ce succès à fond et à transformer en action principale cette bataille de diversion.

M. Clemenceau sur le Front

M. Clemenceau, accompagné de M. Albert Favre, sous-secrétaire d'Etat, est parti pour le front, ce matin, de bonne heure.

Feinte ou offensive principale?

Paris, 28 Mai. A
L'offensive présente est-elle principale, c'est-à-dire destinée à être poussée à fond en direction générale Soissons-Paris ou bien n'est-elle qu'une préface démonstrative ayant pour but d'attirer vers l'Est des réserves alliées disposées dans le Nord. Certes, l'envergure de l'action qui dépasse une quarantaine de kilomètres apporte crédit à la première hypothèse ; cependant il faut admettre que pour être efficace, et dans les circonstances actuelles toute démonstration doit mettre en jeu des forces considérables sur un large espace, sinon la totale manœuvre de ruse est immédiatement éventée, et s'il en est ainsil, Ludendorff aurait, dans l'accumulation des moyens réalisé ce renforcement de la bataille qu'en raison des difficultés matérielles nous estimons problématique. Seul, aux premières heures de la lutte, le commandement alhé, grâce aux renseignements qu'il possède, puis reçoit à tout instant, peut résoudre le problème posé par l'initiative allemande sur un théâtre nouveau.

Quel est le but de l'ennemi?

Paris, 28 Mal. Paris, 28 Mal. A
A 3 h. 30 du matin, done après trois heures
à peine de préparation, les armées du kronprinz allemand, à effectifs denses, se portaient à l'assaut de l'ensemble des positions
de l'Aisne, que nous avait assurées notre
offensive du 16 avril 1917.

Selon la tactique habituelle, l'ennemi se
procédé par le système d'infiltration à longue échelle et sur de vastes étendues. Un
corps d'armée britannique, qui tenatt demis

procédé par le système d'infiltration à longue échelle et sur de vastes étendues. Un corps d'armée britannique, qui tenait depuis quelques jours les lignes, entre Bermericourt et Craonnelle, a subi le choc principal au centre, pendant que nos divisions, a droite, étaient l'objet d'une manceuvre de fianc et que nos fantassins, à gauche, étaient violemment attaqués au chemin des Dames. De violents combats s'engageaient à midi, à Torny, sur le plateau de Vregny, à Condésur-Aisne et sur le cours même de l'Aisne, à Villers-en-Prayères et à Pontavert. Notre repli vers ces régions s'est effectué en bon ordre et en liaison méthodique. La question qui se pose est la suivante : L'ennemi veut-il, par cette opération colossale, couvrir son fianc gauche en vue d'une attaque principale, orientée, celle-là, vers Amiens et attirer nos masses de réserves de ce côté? Foch et Pétain doivent se rendre compte de toutes ces éventualités d'un coup d'œil rapide et faire face à la situation. L'ennemi fait actuellement son suprême effort. Il s'agit de tenir. Quelque douloureux qu'il soit de céder le terrain que notre offensive victorieuse de 1917 nous avait donné, une considération prime toutes les autres : la sauvegarde de nos réserves. L'attaque allemande qui s'est déclanchée en même temps sur le front d'Ypres et de la Lys, et qui n'a pas eu le succès espéré devant la ténacité des forces françobritanniques, semble une diversion destinée à fixer, de ce côté, nos réserves. Les journées qui vont suivre décideront de la grande bataille engagée par l'impérialisme annexionniste allemand. Il s'agit pour les forces alliées de tenir. On peut leur faire entière confiance, ainsi qu'à notre heut commandement. Ils ne passeront pas. Ils ne passeront pas.

Ce serait bien une attaque générale

Londres, 28 Mai.

Le correspondant de l'agence Reuter près du quartier général anglais télégraphie la 27 mai : Pendant la journée écoulée, l'activité de l'artillerie fut de moyenne intensité.

Quelques projectiles en dispersion dans la région de Ramscapelle.

Léger bombardement des avancées en avant de Boesinghe-Merckem.

Des pièces à longue portée ont tiré sur nos arrières.

Nous avons exécuté des tirs de destruction et d'interdiction.

L'opinion de M. Clemenceau

Paris, 28 Mai.

M. Clemenceau, hier, dans les couloirs de la Chambre, a fourni aux députés qui l'entouraient, des détails sur la bataille du Nord et de l'Aisne. Il résulte de ces déclarations que cette action, si importante soit-elle, doit être considérée seulement comme une diversion. Ce n'est pas encore l'attaque prin-

Feuilleton du Petit Provençal du 29 Mai

LE COMTE

Monte-Cristo

TROISIEME PARTIE

**Tallons, allons, donnez donc! Quel homme terrible! reprit le bijoutier en lui tirant des mains le diamant, je lui compte quarante-cinq mille francs, deux mille cinq cents livres de rente, c'est-à-dire une fortune comme je voudrais bien en avoir une, moi, et il n'est pas encore content.

**Et les quarante-cinq mille francs, demanda Caderousse d'une voix rauque; voyons, où sont-ils ?

« — Les voilà, dit le bijoutier. « Et il compta sur la table quinze mille francs en or et trente mille francs en billets

« — Attendez que j'allume la lampe, dit la Carconte, il n'y fait plus clair, et on pourrait se tromper.

« En effet, la nuit était venue pendant cette discussion, et avec la nuit, l'orage qui me-

naçait depuis une demi-heure. On entendait gronder sourdement le tonnerre dans le lointain; mais ni le bijoutier, ni Caderousse, ni la Carconte, ne paraissaient s'en occuper, possédés qu'ils étaient tous les trois du démon du gain. Moi-même l'éprouvais une étrange fascination à la vue de tout cet or et de tous ces billets. Il me semblait que je fairsais un rêve, je me sentais enchaîné à ma place.

« Caderousse compta et recompta l'or et les billets, puis il les passa à sa femme, qui les compta et recompta à son tour.

Lôt, je ne serai pas à Beaucaire avant minuit; adieu, mes petits enfants; s'il vous revient par hasard des abbés Busoni, pensez à noi.

« — Dans huit jours vous ne serez plus à Beaucaire, dit Caderousse, vous coucherez là la le Carconte d'une voix temblante, nous aurons bien soin de vous.

« — Non, mais cela ne fait rien ; écrivez-moi à Paris, à M. Joannès, au Palais-Royal, galerie de Piere, nº 45, je ferai le voyage exprès si cela en vaut la peine.

« Un coup de tonnerre retentit, accompagné d'un éclair si violent qu'il effaça presque a droite ou à gauche?

« — Adroite, de pays à faire avec ce temps-là l

« — Restez, dit Caderousse, vous coucherez là l

« — Oui, restez, dit la Carconte d'une voix temblante, nous aurons bien soin de vous.

« — Non, mais cela ne fait rien ; écrivez-moi à Paris, à M. Joannès, au Palais-Royal, galerie de Piere, nº 45, je ferai le voyage exprès si cela en vaut la peine.

« Un coup de tonnerre retentit, accompagné d'un éclair si violent qu'il effaça presque

compta et recompta à son tour.

« Pendant ce temps, le bijoutier faisait miroiter le diamant sous les rayons de la lampe et le diamant jetait des éclairs qui lui faisaient oublier ceux qui, précurseurs de l'orage, commençaient à enflammer les fenêtres

tres.

" — Eh bien 1 le compte y est-il ? demanda le bijoutier.

" — Oui, dit Caderousse ; donne le portefeuille et cherche un sac, Carconte.

" La Carconte alla à une armoire et revint apportant un vieux portefeuille de cuir, duquel on tira quelques lettres graisseuses à la place desquelles on remit les billets, et un sac dans lequel étaient enfermés deux ou trois écus de six livres, qui composaient probablement toute la fortune du misérable ménage.

nage.

« — Là, dit Caderousse, quoique vous nous ayez soulevé une dizaine de mille francs, peut-être, voulez-vous souper avec nous ? c'est de bon cœur.

« — Merci, dit le bijoutier, il doit se faire tard, et il faut que je retourne à Beaucaire; ma femme serait inquiète : il tira sa montre. Morbleu I s'écria-t-il, neuf heures bien-

finit la semaine prochaine.

«— Non, mais cela ne fait rien; écrivezmoi à Paris, à M. Joannès, au Palais-Royal, galerie de Piere, n° 45, je ferai la voyage exprès si cela en vaut la peine.

« Un coup de tonnerre retentit, accompagné d'un éclair si violent qu'il effaça presque la clarté de la lampe.

« — Oh ! oh ! dit Caderousse, vous allez partir par ce temps-là ?

« — Oh ! je n'ai pas peur du tonnerre, dit le bijoutier.

« — Et des voleurs ? demanda la Carconte. La route n'est jamais bien sûre pendant la foire.

à droite ou à gauche?

— A droite, dit Caderousse il n'y a pas à s'y tromper, la route est bordée d'arbres de chaque côté. chaque cote.
— Bon, j'y suis, dit la voix presque perdue dans le lointain.
— Ferme donc la porte, dit la Carconte, je n'aime pas les portes ouvertes quand il

tonne.

- Et quand il y a de l'argent dens la maison, n'est-ce pes l'répondit Caderousse en donnant un double tour à la serrure.

- Il rentra, alla à l'armoire, retira le sac et le portefeuille, et tous deux se mirent à recompter pour la troisième fois leur or et leurs billets. Je n'ai jamais vu expression pareille à ces deux visages dont cette maigre lampe éclairait la cupidité. La femme surtout était hideuse ; le tremblement flévreux qui l'animait habituellement avait redoublé. Son visage de pâle était devenu livide ; ses yeux caves flamboyaient. La route n'est jamais bien sure pendant la foire.

« — Oh l quant aux voleurs, dit Joannès, voilà pour eux.

« Et îl tira de sa poche une paire de petits pistolets chargés jusqu'à la gueule.

« — Voici, dit-il, des chiens qui aboient et mordent en même temps : c'est pour les deux premiers qui auraient envie de votre diamant, père Caderousse.

« Caderousse et sa femme échangèrent un regard sombre. Il paraît qu'ils avaient en même temps quelque terrible pensée.

« — Alors, bon voyage l dit Caderousse.

« — Merci l dit le bijoutier.

« Il prit sa canne qu'il avait posée contre un vieux bahut et sortit. Au moment où il ouvrit la porte, une telle bouffée de vent entra qu'elle faillit éteindre la lampe.

« — Oh ! dit-il, il va faire un joli temps,

« — Ah! dit la femme avec une expression impossible à rendre, je croyais que c'était pour autre chose, moi.

« — Femme! femme! s'écria Caderousse, pourquoi as-tu de pareilles idées, et pourquoi les ayant ne les gardes-tu pas pour toi?

« — C'est égal, dit la Carconte après un instant de silence, tu n'es pas un homme.

« — Comment cela? fit Caderousse.

« — Si tu avais été un homme, il ne serait pas sorti d'ici.

« - Ou bien il n'arriverait pas à Beau-

« — Femme!
« — La route fait un coude, et il est obligé
de suivre la route, tandis qu'il y a le long du
canal un chemin qui raccourcit.
« — Femme, tu offenses le bon Dieu. Tiens, écoute...
« En effet, on entendit un effroyable coup de tonnerre en même temps qu'un éclair bleuâtre enflammait toute la salle, et la foudre, décroissant lentement, sembla s'éloigner comme à regret de la maison mandite.
« — Jésus ! dit la Carconte en se signant.
« Au même instant, et au milieu de ce silence de terreur qui suit ordinairement les coups de tonnerre, on entendit frapper à la porte.

porte.

« Caderousse et sa femme tressaillirent et se regardèrent épouvantés.

« — Qui va là ? s'écria Caderousse en se levant et en réunissant en un seul tas l'or et les billets épars sur la table et qu'il couvrit de ses deux mains.

« — Moi ! dit une voix.

- Qui, vous?
- Eh pardieu ! Joannès le bijoutier.

« — Eh bien! que disais-tu donc, reprit la Carconte avec un effroyable sourire, que j'offensais le bon Dieu!... Voilà le bon Dieu ul nous le renvoie. « Caderousse retomba pâle et haletant sur sa chaise. La Carconte, au contraire, se leva, et alla d'un pas ferme à la porte qu'elle rouvrit.

Entrez donc, cher monsieur Joannès. dit-elle. ditelle.

"
— Ma foi, dit le bijoutier ruisselant de pluie, il parait que le diable ne veut pas que je retourne à Beaucaire ce soir. Les plus courtes folies sont les meilleures, mon cher monsieur Caderousse; vous m'avez offert l'hospitalité, je l'accepte et je reviens coucher chez vous. « Caderousse balbutia quelques mots en es-suyant la sueur qui coulait sur son front. La Carconte referma la porte à double tour derrière le bijoutier.

LA PLUIE DE SANG

« En entrant, le bijoutier jeta un regard interrogateur autour de lui ; mais rien ne semblait faire naître les soupcons s'il n'en avait pas, rien ne semblait les confirmer s'il en avait. « Caderousse tenait toujours des deux mains ses billets et son or. La Carconte sou-riait à son hôte le plus agréablement qu'elle

'La suite a demain. ALEXANDRE DUMAS. Voir le film Monte-Cristo dans les Cinemas passant les vues Pathé frères.

ont été également attaquées. Les Allemands se sont lancés à l'assaut selon l'habitude qui leur est chère en vagues serrées, suivant de très près le barrage.

Les Français ont tenu bon devant les coups violents portés sur leur gauche et leur centre, mais ils semblent avoir été quelque peu refoulés dans le voisinage d'une fermé située sur leur droite. Au fur et à mesure que la journée s'avançait, les Allemands, avec l'insouciance bien connue qu'ils montrent pour le prix à payer, ent continué à lancer de nouvelles troupes fraîches en avant, et il semble que les Français aient été obligés de céder à nouveau du terrain. Puis, autant que je puisse en déduire du peu de nouvelles dont je dispose, nos vaillants alliés ont contre-attaqué et paraissent avoir rétabli leur ligne sur la plupart des points, faisant plus de cent la plupart des points, faisant plus de cent prisonniers.

La question des réserves

Les Allemands cherchent à forcer le passa-ge de la Vesle à Fismes, qui est au centre des plus importantes communications du

des plus importantes communications du pays.

C'est la route classique des invasions venant du Nord-Est. La bataille a atteint sur ce point une violence extrême et elle se poursuit au milieu des diverses alternatives inséparables de chocs aussi puissants.

Les Allemands jettent constamment de nouvelles troupes dans la fournaise. Leurs réserves avaient été concentrées de telle sorte qu'elles pussent intervenir, soit vers l'Aisne, soit vers l'Oise.

La tournure probablement inespérée prise par les événements au chemin des Dames les a décidés à poursuivre leur offensive sur l'Aisne, en poussant toutes leurs forces vers le Sud.

FAisne, en poussant toutes leurs forces vers le Sud.

La victoire est donc devenue une affaire de réserves et une question de vitesse.

Nos réserves commencent à affluer au sud de la Vesle, et leurs premiers éléments ont déjà fait sentir leur action à Fismes, toujours âprement disputé.

A Verdun comme dans la dernière bataille de Picardie, nos états-majors ont montré une incontestable maîtrise dans le jeu des transports du matériel et des troupes. Nous sommes convaincus qu'ils triompheront de nouveau dans cette épreuve.

L'ennemi paraît viser des résultats stratégiques importants, non de simples objectifs géographiques, comme la possession de villes, de routes, de chemins de fer. Il est évident qu'il recherche la bataille décisive qui lui a échappé sur l'Oise, puis sur la Somme, puis sur la Lys.

L'aura-t-il dans ces champs catalauniques qui virent sombrer tant d'invasions redoutables ? C'est le secret de notre commandement. La France tout entière s'unit à lui dans un sentiment d'unanime confiance.

La résistance britannique au chemin des Dames Paris, 28 Mai.

Paris, 28 Mai.

C'est après une journée de luttes héroïques au cours de laquelle les Britanniques opposèrent au chemin des Dames une résistance surhumaine, que, en plusieurs points, cette position fut atteinte par les Allemands.

Cédant pied à pied sous la poussée formidable, les Franco-Britanniques firent un beau massacre d'ennemis. A aucun moment ils ne perdirent leur parfaite cohésion. Les divisions en ligne, par leur résistance acharnée, accomplirent leur mission avec une abnégation, un esprit de sacrifice complets, Il s'agissait d'engager le moins de troupes possible pour ne pas amener les réserves prématurément sur un point où il ne se produisait peut-être qu'une grosse démonstration, alors que l'attaque principale se déclancherait ailleurs. Telle fut la tactique des Alliés. Elle était très sage. Il convient maintenant d'attendre le jeu des réserves. C'est une 'affair de longue haleine aux péripéties multiples.

C'est contre nous que l'assaut se brisera

M. Marcel Sembat termine par ces paroles réconfortantes son article sur le nouvel assaut, dans l'Heure :

Nous avons sous la main des moyens beau-Nous avons sous la main des moyens beaucoup plus efficaces pour arrêter les Allemands que ceux dont nous nous servons aujourd'hui. Depuis janvier, Jules-Louis Berton, directeur des inventions, possède un enqua dont il apprécie toute la valeur et s'acharne à en doter nos armées. Il faut que
ses efforts aboutissent! vite! si nous savons
utiliser toutes nos armes, nulle offensive ne
nous crèvera! C'est contre nous au contraire
que l'assaut se brisèra.

Dans les Flandres

Les troupes françaises

au mont Kemmel Londres, 28 Mai. Parlant de l'attaque allemande contre les Fran-cais, dans le secteur Locre-Woormezeelle, le corres-pondant Percival Philipps écrit :

Quels que soient les espoirs que les Alle-mands aient nourris avant l'attaque, la vi-gueur et la résolution de la résistance fran-çaise ont dù dissiper ces espoirs. Nos alliés n'ont jamais été dans une meilleure forme. n'ont jamais été dans une încilleure forme. Ils se sont affirmés maîtres de la situation, dans tout le récent combat autour du Kemmel, répondant à chaque attaque par une contre-attaque et reprenant à l'ennemi chaque parcelle de terrain arrachée un moment à leur étreinte par des assauts lancés sans égard pour les pertes. Il n'y a pas de plus belles troupes que les régiments français qui tiennent la ligne face au Kemmel et à Messines, et qui attendent la bataille avec calme et confiance.

L'Amérique contre l'Allemagne

Le président devant le Congrès

Washington, 28 Mai. En séance plénière de la Chambre et du Sénat réunis en Congrès le président Wilson a demandé au Congrès de voter immédiatement les lois établissant le nouvel impôt de guerre, car, a-t-il déclaré, c'est le seul moyen de faire face au problème des finances de la guerre.

Washington, 28 Mai. Washington, 28 Mai.

Dans son discours, le président Wilson a invité le Congrès à éliminer toutes les questions politiques, en envisageant les mesures financières. La politique, a-t-il dit, doit être ajournée. L'augmentation des impôts doit porter sur les revenus, sur les bénéfices de guerre et sur les articles de luxe. M. Wilson a déclaré qu'il existe des preuves incontesta-

ses qui tiennent les approches de la chaîne de collines à l'ouest du Kemmel, j'apprends que les restrictions de conscience ne les troupes anglaises, sur le fianc français, ont été également attaquées. Les Allemands se sont lancés à l'assaut selon l'habitude qui leur est chère en vagues serrées, suivant de très près le barrage.

Les Français ont tenu bon devant les coups violents portés sur leur gauche et leur centre, mois ils semblent avoir été quelque peu re
bles de bénéfices illicites. Ces bénéfices illicites de conscience ne peuvent de conscience ne peuvent pas atteindre, pourrent être atteints au moyen d'impôts. On ne doit aucunement hésiter à frapper le pays d'impôts; pourvu que ces impôts soient justes. M. Wilson a exhorté le Congrès à aborder cette grande tâche sans sentiments d'égoisme ni de crainte des conséquences politiques.

Au cours des scènes tragiques qui se dé-

Le bombardement de Paris

Le canon a tiré hier encore

Paris, 28 Mai,

Le tir à longue portée a repris aujourd'hui sur la région pari-

LES RAIDS AÉRIENS

Paris, 28 Mai.

Ayant bombardé de nouveau, dans la matinée, la région parisienne avec leur canon à longue portée, silencieux depuis deux semaines, ils conçurent le soir une attaque aérienne de la capitale.

A 22 h. 30, des appareils ennemis furent signalés se dirigeant vers Paris. Quatre minutes plus tard, à 22 h. 34, le chœur uni des sirènes sonores donnait l'alarme à l'agglomération.

Accueillis au bout de quelques kilomètres par la canonnade de nos artilleurs, les avions allemands se hâtèrent de faire demi-tour, après avoir laissé tomber leurs projectiles sur un point de la grande banlieue. Presque aussitôt une nouvelle escadrille voulut tenter l'aventure. Ele se heurta aux mêmes barrages de mitraille et, prudente, rentra dans ses lignes.

A 23 h. 45, tout danger étant écarté, les cloches et les clairons sonnaient la fin de l'alerte. Paris, 28 Mai.

SUR LE FRONT ITALIEN

La Victoire italienne du Tonale

Les Autrichiens avouent leur échec

Paris, 28 Mai. Les Autrichiens reconnaissent qu'au sud du col du Tonale, ils ont dû, sous la pres-sion des bataillons alpins italiens, reculer sur une partie de leur ligne.

Paris, 28 Mai. La séance est ouverte, à 3 h. 15, sous la présidence de M. Deschanel.

Le privilège de la Banque de France

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion ur le renouvellement du privilège de la Banque

Sur le renouvellement du privilège de la Banque de France.

M. Barthe reprend son exposé inachevé de vendredi dernier sur la critique bancaire de nos grands établissements financiers. M. Barthe reproche aux Sociétés de crédit d'avoir défendu au détriment de l'Etat français, leurs clients étrangers. Il se plaint que ces établissements aient porté l'or français a l'étranger et qu'ils n'aient pas favorisé l'agriculture et la culture françaises. Il craint que leur politique néfaste pour le pays ne se poursuive après la guerre.

M. Barthe apporte également des documents à l'aide desquels il fait la critique de la politique de M. Ribot, alors qu'il était ministre des Finances. M. Barthe parle ensuite des bénéfices que réalise la Banque de France. Ces bénéfices que réalise la Banque de France. Ces bénéfices en temps de guerre, et ce qu'il y a de plus fantastique dans ces bénéfices ne sont pas négligeables en temps de guerre, et ce qu'il y a de plus fantastique dans ces bénéfices c'est que c'est l'Etat qui a donné à la Banque de France le droit de frapper la monnaie. Eh bien ; pour ce droit, que l'Etat lui fait, lorsque celui-ci à besoin d'argent, il s'adresse à la Banque de France qu'i lui fait payer des intérêts. Et c'est ainsi que, dans le cours de la guerre, pour toutes les avances qu'a faites la Banque à l'Etat, celui-ci a du payer 211 millions d'intérêts. C'est inconcevable.

M. Bedouce, — C'est honteux de voir que les 500 millions prêtés à la Russie n'ont servi qu'a rembourser 65 privilégiés, alors que les pauvres malheureux perdent 15 milliards!

S'adresse d'accouvir les voleurs. Car c'est un vol manifeste. (Applaudissements à l'Extrême-Gauche).

M. Barthe, — La Banque de France ne fait que de la politique d'accionnaires. Elle songe d'abord

M. Barthe. — La Banque de France ne fait que de la politique d'actionnaires. Elle songe d'abord à ses intèrêts, comme en 1871. (Applaudissements à l'Extrême-Gaucne).

peu lisibles. M. Magniaudo dit que c'est plus facile pour dissimuler les bénéfices. dissimuler les bénéfices.

M. Labroue fait la critique de la Banque de France, et lui reproche notamment de fauter à la loi des livres et surtout de créer une sorte d'Etat avec son privilège. On accorde à la Banque toutes espèces de privilèges, sans exiger d'elle aucune compensation, et en vue de faire renouveler son privilège, la Banque a eu recours à une autorité que nous respectons beaucoup, mais que nous nous étonnons de voir intervenir dans cette affaire : c'est le G. Q. G.

M. Labroue étudie la question du privilège d'émission de billets pour en contester la légitimité et la nécessité.

M. Landry. — La Banque ne prélève aucun bé-néfice de la récolte de l'or. M. Labroue répond : Non, mais quand elle l'ex-porte ? porte ? M. Kiotz. — Elle n'a pas à l'exporter, d'ailleurs il y a un décret à ce sujet.

La suite des débats est renvoyée à jeudi.

Le sort des populations de l'Aisne

M. Deschanel dit que M. Ceccaldi demande à interpeller le gouvernement sur les mesures prescrites pour éviter aux populations de l'Aisne une nouvelle captivité.

M. Pams. — Ni l'interpellateur, ni moi ne sommes actuellement en mesure de discuter une telle interpellation. Je peux dire seulement que le sous-

tion. L'interpellation de MM. Moutet et Laffont, sur le fonctionnement des Conseils de guerre, est fixé à vendredi prochain en huit. La séance est levée à 7 heures 15. Séance jeudi prochain, à 3 heures.

L'Affaire des Carbures

Acquittement des inculpés

A midi, les débats de l'affaire des carbures recommencent devant une salle à peu
près vide. Le défilé des témoins continue.
Le capitaine Guillet, professeur à l'Ecole
Centrale affirme que si le ferro-silicium entre dans la composition de tous les aciers,
il ne saurait être considéré comme un pro-

duit de guerre.
D'autres témoins établissent que le contrat passé avec Krupp était favorable à la France en empéchant à l'Allemagne de fabriquer elle-même son ferro-silicium.

elle-même son ferro-silicium.

M. Cognet, président de la Chambre de Commerce de Lyon, rappelle que M. Giraud-Jordan a le mérite d'avoir été un des premiers pionniers de l'industrie du ferro-silicium en France.

L'audience est suspendue.

A la reprise, quelques témoins sont encore entendus, puis l'avocat général Wattine se lève et déclare:

« J'ai le devoir de vous demander de prononcer à l'unanimité l'acquittement des accusés. J'abandonne, en effet, publiquement, l'accusation. Le jury revient avec un verdict unanime

CHEZ LE OUISTITI Aujourd'hui Première Représentation

DE LA REVUE NOUVELLE LES SINGERIES DES ALIÉES Un Mariage au Guistiti. — La Belle Mar-seillaise. — Le Film. — Le Toréador, — En l'air. — Le Pierrot de Wilette, etc.

Changement complet de Programme Débuts du célèbre chanxonnier HENRI POUPGR

QU'ON SE LE DISE Tout Marseille, ce soir, se donnera rendez-vous 10, ALLES DE MEILHAN, 10

LES RESTRICTIONS Carnets de Sucre (détaillants)

Les coupons de sucre numéros 9 et 10 de mai, ne seront reçus en Mairie, place Villeneuve, 2, que jusqu'au 5 juin inclus. Passé cette date, les coupons presentés n'entreront plus en compte. Les coupons 9 et 10 ne devront pas être classés avec les coupons 11 et 12, ils doivent faire l'objet d'un bordereau et d'un pui à part

d'un pli à part.

Il est instamment rappelé aux grossistes et aux épiciers détaillants qu'ils ne doivent distribuer le sucre que par quinzaine sur le coupon correspondant et ne recevoir les timbres de régime que du mois en cours.

Il faut du Fer aux affaiblis. Le Fer assi-milable se trouve dans la FERROCARNINE PHOSPHATEE du DOCTEUR VILLARD.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

La matinée est consacrée à une affaire de faux reprochée à un jeune homme de 16 ans et demi, employé des Postes, à Marseille. Le jury a rendu un verdict négatif.

M Dans l'après-midi, les jures ont à s'occuper d'une complicité de vol. S'en serait rendu coupable le nommé Marin Justin, 25 ans et demi, né à L'Isle-sur-Sorgue.

25 ans et demi, ne à L'isie-sur-sorgue.

Le 14 juin 1917, le soir, Marin, charretier, au service de M. Ricord, droguiste à Marseille, fut chargé par son patron d'aller prendre livraison à la raffinerie Saint-Charles, d'un chargement de 125 kilos de sucre. Un instant après, Marin alla déclarer au commissariat du 12° arrondissement que plusieurs ipdividus l'avaient agressé dans la rue Johin, l'avaient jeté à has de son siège et s'étaient emparé du camion chargé. Il ne peut fournir aucun signalement des agresseurs. A la suite d'une enquête on découvrit une partie de la marchandise vendue. L'accusé a déjà subi deux condamnations pour vol.

Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période de 30 jours, du 17 avril au 16 mai 1918, aura lieu demain jeudi, de 9 h. à 16 h., dans les perceptions de la ville, suivant les indica-

tions ci-après : La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du 3.080 et au-dessus du 3° canton, et du 3.752 et au-dessus du 4° canton. La perception de la rue Paradis, 118, paiera du 5.001 à 6.000 du 11° canton.

Exposition générale de l'Enfance Lundi, à 5 heures, a eu lieu à l'Hôtel de la Mutualité, la première conférence organisée par le Comité de l'Exposition générale de l'Enfance, d'accord avec M. Pessemesse, inspecteur d'Académie. Cette conférence était réservée aux institutrices de notre ville qui étaient venues en grand nombre écouter les explications fournies par les membres de la Croix-Rouge américaine sur ses méthodes de propagande et les buts de l'Exposition.

La conférence a porté plus particulièrement sur les jeux de l'enfance, et les instructeurs qui commencent déjà à être très connus dans les écoles marseillaises, ont saisi l'occasion pour refinercier le personnel enseignant de l'accueil extrémement cordial qui leur a été parlout réservé. Leurs explications sur les méthodes d'enseignement et de récréation en usage en Amérique ont été très apprécées de l'auditoire.

La deuxième conférence organisée dans les memes conditions, aura lieu aujourd'hui, à 5 heures. Indiquons que l'exposition est ouverte tous les jours, de 2 à 7 heures.

Pour les aveugles de la guerre On nous communique la note suivante:

Il y a quelques mois, des officiers, sous-officiers et soldats blessés aux yeux ont fondé à Paris, rue Blanche, 19, une Société ayant pour titre: Légion des Aveugles de Guerre » et pour but le groupement fraternel, l'aide morale et matérielle des soldats aveuglés au champ d'honneur.

Aucune cotisation n'est demandée à ses membres par la « Légion » qui, pour avoir plus de force, plus de poids, fait appel au concours de tous les camarades inconnus qui n'ont pu encore répondre à son appel, et les remercie par avance de la marque de confiance qu'ils voudront bien lui témoigner.

marque de connance qu'ils voudront bien iui demoigner.

Tous pour un, un pour tous! Cette devise doit
être nôtre, aujourd'hui et toujours pour parer aux
aléas de demain, suivant les moyens que nous
pourrons nous créer

La Légion » est placée, pour constituer une
caisse de secours, exclusivement alimentée par des
dons, afin que tous les camarades nécessiteux,
proissent, sans aucune gône et assurés d'une fraternelle discrétion, trouver au sein de « leur »
Société l'appui qui leur est dû.

Les dons peuvent être adressés à M. Jules Erb, exadjudant au 150° d'infanterie. 28, rue Taine, Paris XII° et les demandes d'adhésion, ainsi que la
courespondance doivent être adressées au président,
lieutenant Toudouri, 19, rue Blanche, Paris IX°

Les rapatriés à Marseille

Les rapatriés à Marseille

La population marseillaise a fait un accueil particulièrement chaleureux au convoi de rapatriés arrivé lundi matin dans notre ville.

Jamais concordance plus parfaite entre toutes les bonnes volontés organisées et bien groupées, n'avait donné un meilleur résultat. Dès l'arrivée du train spécial, M. Maisonobe, secrétaire général de la Préfecture; M. Rambert, président du Comité des rapatriés, ont souhaité la bienvenue au nom de tous. Les dames du Comité de patronage des rapatries, et les élégués de la Croix-Rouge américaine et les élégués de la Croix-Rouge américaine et les élégués de la Croix-Rouge les jeunes gens américains prenant les poupons dans leurs bras pour les installer dans les voitures d'ambulance, pendant que les civils demandaient comme une jole et un honneur de porter queiques-uns des paquets de nos rapatriés.

A la Crèche Départementale, à l'hôpital Gustave-Desplaces, au Lycée, tout était préparé avec un sola, une minutie qui ont fait à nos frères rapatriés une impression profonde et douce.

Ouvroir du guartier Saint-Lazare

Ouvroir du quartier Saint-Lazare

Les ouvrières inscrites de l'Ouvroir municipal du juartier Saint-Lazare sont informées que la renise d'objets à confectionner pour le service de l'Intendance, qui devait avoir lieu aujourd'hui mercredi 29 mai, est reportée au jeudi 6 juin prochain, de 8 h. à 11 h., au local de l'ouvroir.

Les orphelins de la guerre Le Comité marseillais des Enfants à la Mon-

It faut du fer dux diffacilis. Le fer distributions de la guerre du fer dux dans louies les pharmacies.

Dépôt : Pharmacie Brachat, Bel, successeur, 7, rue Poids-de-la-Farine.

La Redus 'I Tank' tu doudras l'au Casino de la Plage

Très prochainement, soirée sensationnelle pour la première de la nouvelle revue de notre confrére et ami Ferdinand Benet, qui a été montée par M. Lée, directeur du Casino de la Plage, avec un luxe inoui de décorse et de costumes, tout un bataillon de jolles danseuses et une interprétation de tout première de la misseuse etolle des Folles-Bergère; Mis Lucilly, pleine de gaieté, dans le genre de Mistinguett; Mis Samary, chanteuse danseuse etolle des Folles-Bergère; Mis Lucilly, pleine de gaieté, dans le genre de Mistinguett; Mis Samary, chanteuse danseuse etolle des Folles-Bergère; Mis Lucilly, pleine de gaieté, dans le genre de Mistinguett; Mis Sanane Vality, artiste aimée du pubble marseillais, et MM. Sardou, le comique populaire; Castel, haryton, de l'opéra-Comique; Jean Lux, le fort de nor à la voix prenante; Coste, le fin diseur d'active de la configue marsettlates, et de l'active de l'a

Le Mouvement ouvrier UNION DES EMPLOYES

DE BANQUE ET DE BOURSE On nous communique:

On nous communique:

Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre — trop petite en la circonstanca, puisqu'un grand nombre d'employés n'ont pu penétrer — l'assemblée générale constitutive de l'Union des employés de Banque et de Bourse de Marseille.

L'empressement qu'ont montré tous les intéressés — en dépit de certaines masures prises par certains établissements — a été une preuve que non seulement les intentions fermes mais pacifiques du Comité étaient parfaitement comprises, mais encore que la constitution de l' « Union » venait à son heure et répondait à une inéluctable nécessité.

En l'absence du président, M. Gross, empêché,

a la raffinerie Saint-Charles, d'un chargement de 195 kilos de sucre. Un instant après, Marin alla déclarer au commissariat du 12º arrondissement que plusieurs individus l'avalent agressé dans la trainit emparé du camion chargé. Il ne peut fournir aucun signalement des agresseurs. À la suite d'une enquête on découvrit une partie de la marchandise vendue. L'accusé a déjà subi deux condamnations pour vol.

M. Vulliez occupe le siège du ministère public. Au banc de la défense Mº Marguerite

Ces revendications sont d'ailleurs, très modes-tes, et se bornent à obtenir comme indemnité de vie chère, ce que touchent déjà les employés de la Banque de France, ou les membres du corps enseignant, — ainsi que le paiement au mois, des employés qui touchent un salaire journalier, — ce qui fait perdre à ces intéresants travailleurs, des sommes qui ne sont nullement à négliger dans leur modeste situation. Espérons que vu la réserve digne en laquelle se tiennent les em-ployés de Banque et la justesse de leurs récla-mations, les directeurs se feront un devoir de leur accorder justice. leur accorder justice.

Notules Marseillaises

Institut technique

Sur la proposition de l'un de ceux qui se sont le plus occupé de la question de l'ap-prentissage et du préapprentissage, le Conseil général s'est déclaré prêt à voter un million pour la création d'un Institut technique, à

Nous nous sommes, ici, trop souvent préoc-cupé de cette question, qui est la condition de base de notre essor économique, pour lais-ser passer sans la noter cette manifestation issue d'un excellent esprit. Peut-être se laisset-on aller à trop de discours, quand il fau-drait des actes. On fait des conférences sur

Mais ne faudrait-il pas reprendre la belle activité d'antan, où l'on voyait côte à côte MM. Bourdillon, H.-M. Maurel, Bousquet, Mognier, Rivals, et aussi l'apôtre du début que l'on oublie peut-être trop, M. Fontenaille, inspecteur primaire.

Alors, les rapports avaient des conclusions et l'on envisageait la pratique des théories que l'on émettait. Un institut technique, demande M. Maurel? Certes, nous approu-vons, mais reprenons les travaux de 1915, dans leur entier, et organisons tout l'ensemble dont l'Institut est le couronnement.

Chronique Locale

La Température

Ciel légèrement couvert, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 170 à 7 heures du matin, 2002 à 1 heure de l'après-midi et 1503° à 7 heures du soir. Maximum, 2002; minimum, 1004. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 760 "/" 7, 760 "/" 9 et 762 "/". Un vent faible du Sud, Sud-Ouest a régné pendant toute la journée.

Le Conseil général se réunira aujourd'hui, à 3 heures, en séance publique (séance de clôture de la session), pour entendre le compte rendu de la délégation auprès du mi-nistre du Ravitaillement.

Conseil de guerre. — Le 2º Conseil de guerre de la 15º région, présidé par le colonel Mol-ard, a statué sur les affaires suivantes : T... P..., G... A... et V... M..., vols de vin au pré-udice de l'Intendance militaire, six jours de prion. P... A..., soldat au 4º colonial, absence illégale, P... A.., soldat au 4º colonial, absence illégale, and ans de prison avec sursis.

B... J..., caporal au il3º d'infanterie, en sursis aux mines de Valdonne; R... A..., du 113º d'infanterie; C... E..., soldat au 16º escadron du train; B... E..., prévenu civil, infraction à la loi du 17 toutes les août 1917, réprimant les fausses déclarations pour obtenir la mise en sursis d'appel. Acquittés, Défenseurs : Mº Mouton de Guérin, Jauffret et Bertranon, Ministère public, lieutenant Hugues.

Nous apprepons avec un sincère regret.

Nous apprenons, avec un sincère regret, que notre ami Henri Tasso, président du Conseil d'arrondissement, sous-lieutenant d'artillerie, au front, vient de perdre un tout jeune enfant. En cette pénible circonstance, nous présentons à M. Henri Tasso et à sa famille, toutes nos condoléances. Les obsèques, purement civiles, auront lieu aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, rue Caisserie, 72.

Le Kinola remplace le vin (dans Phies, Drog. Epic.)

Bons d'escence. — Les propriétaires de voitures automobiles (circulations commerciale, industrielle t agricole) sont informés que les bons d'essence eront distribués à partir du 30 mai, sur présentation de la carte d'immatriculation et du cartet d'essence, au bureau des essences à la Préceture. fecture.

Un millier de carnets d'essence est en souf-france dans les bureaux. Il y a urgence et né-cessité pour les titulaires de les retirer.

La vente du « Petit Drapeau ». — Nous avons annoncé, hier, qu'une vente, dite du « Petit Drapeau » serait faite dimanche prochain dans toute la ville, au bénéfice de la Croix-Rouge française. Ajoutons qu'à l'occasion de cette vente, les trois Sociétés de Croix-Rouge de Marseille recevront également avec reconnaissance toutes les souscriptions qu'on voudra bien leur adresser. Les souscriptions seront reques au siège des trois Sociétés de Croix-Rouge se maissance toutes les souscriptions seront reques au siège des trois Societés de la criptions seront reques au siège des trois Societés de la criptions seront reques au siège des trois Societés de la criptions seront reques au siège des trois Societés de la criptions seront reques au siège des trois Societés de la criptions de la cription de la qu'on voutra blen feur adresser. Les sous-criptions seront reçues au siège des trois So-ciétés ou encaissées sur avis : Société de se-cours aux blessés militaires, 26, rue de la République ; Association des Dames Fran-çaises, 32, cours Pierre-Puget ; Union des Femmes de France, 3, rue Nicolas.

Lycée musical. — L'examen public des élèves de la classe de musique d'ensemble, de perfectionnement, de piano et de chant, aura lieu demain, à 3 heures de l'après-midi, rue des Dominicaines, 50.

Le NEUTROL supprime aigreurs, brûlures, crampes d'estomac. (Dans toutes pharmacies).

Employés et travailleurs municipaux. — Diman-the dernier a eu lieu, à la Bourse du Travail, alle Ferrer, l'assemblée générale statutaire de Association générale des employés et travailleurs

l'Association générale des employés et travailleurs municipaux.

Après avoir approuvé le rapport moral et financier, présenté par le Conseil des délégués et la Commision exécutive et procédé à l'election de trois membres de cette Commission, l'assemblée a abordé la discussion de diverses questions et propositions dont la plus importante est celle consistant à transformer l'Association générale des employés et travailleurs municipaux de Marseille en Syndicat corporatif, dans le but d'obtenir par une action commune et énergique, l'amélioration de leur condition sociale, toujours promise et jamais réalisée.

Alozzar Léen Doux. — Hâtez-vous! La merveilleuse revue Faut qu'on sème! de la tournée Ed. Rasimi n'a plus qu'une semaine de représentations. Et si vous voulez rire vous n'en trouverez meilleur moyen qu'assister à la production de Bout de Bibi, avec Galan; de L'Olympe mobilisé, avec Nadarys, Champell et toute la troupe; et surtout d'Un match de Boxe, la création follement divertissante d'Augé, maître ès-rires. Hâtez-vous! Hâtez-vous! La salle la plus fraîche et le spectacle le plus gai, le plus luxueux vous attendent.

Chez le Ouistiti. — Ce soir, à l'occasion de la pre-mière représentation de la revue nouvelle Les Sin-geries des Allées, au Ouistiti, dont on dit mer-meille, messieurs les directours de journaux, mes-sieurs les critiques dramatiques et messieurs les courrierristes des théâtres trouveront des places

A signaler, outre le changement complet de pro-gramme, les débuts du célèbre chansonnier Henri Poupon, l'auteur de la fameuse chanson Je sais que vous êtes jolie, et de nombreux autres succès.

Les désespérés. — Pour mettre fin à des souf-frances physiques qui le torturaient depuis quid-que temps, M. Dussy Etienne, 64 ans, demeurant boulevard Charpentier, 20 a, se donnait la mort à l'aide d'un réchaud. Inquiets de ne plus le voir, les volsins prévinrent la police qui, après les constations d'usage, fit transporter le cadavre au dépositoire.

Entr'aide Féminine. — L'Entr'aide Féminine in-forme les personnes qui suivent le cours de pué-niculture de Mime le docteur Devron, que la troi-sième séance aura lieu aujourd'hui mercredi à l'Ecole pratique des jeunes filles, 24, cours De-

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expédi-ions à recevoir les 29 et 30 mai, première catégonons a recevoir les 29 et 30 mar, première descreinte :

Marseille-Arenc : 1°e catégorie, du nº 4.801 au nº 4.950.

Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille :

1°e catégorie, du nº 106.891 au nº 106.913.

Expéditions de 300 kilos. — Marseille-Saint-Charles, du nº 5.251 au nº 5.299.

Chronique des vois. — Hier après-midi, profitant de l'absence du journalier Léon Toyasque, un malfaiteur demeuré inconnu a pénétré dans l'appartement qu'il occupe, 42, rue du Panier. Une somme de 800 francs et des objets divers évalués à 700 francs ont disparu.

M. L'appartement occupé par Mme Laprédo Concilia, 5, rue de la Rose, a également reçu hier la visite des malfaiteurs qui lui ont enlevé 880 fr. en argent et des bijoux valant 400 francs.

Des enquêtes sont ouveries.

M. Par effraction, dans la journée de dimanche, des malandrins pénétraient chez Mme veuve Lassagne Philomène, 14, boulevard Vauban, et s'emparalient de divers bijoux valant 1.000 francs, de quatre obligations foncières et d'une certaine somme d'argent.

M. Le même soir, chez Mile Claire Landes, rue de Forbin, 61, une somme de 1.300 fr. et 2.000 fr. de bijoux étaient dérobés.

M. En rentrant chez lui, M. Smyth Frédéric, employé, habitant rue Pièrre-Dupré, 48, constatait la disparition d'une somme de 100 francs et de 1.000 francs de bijoux.

Potito chronique. — A l'audition des élèves de l'excellent professeur de chant et piano, Mile M. Marcesse, une collecte fut faite qui rapporta la somme de 100 francs, répartie de la façon suivante : 50 fr. pour l'école de rééducation des soldats aveugles de Mazargues, et 50 francs pour la « Bastide des Blessés » à La Bourdonnière. Tous nos remerciements à Mile Marcesse et à ses élèves.

M Cé soir, à 6 heures 15, M. Décrock, professeur à la Faculté des Sciences, traitera de la Formation et de la fermentation du bois, à l'amphithéâtre de la Faculté.

M Il est rappelé au personnel enseignant de tout ordre qu'il est spécialement invité, au nom de M le recteur, a assister, demain, joudi, à la conférence que M. Firmin Roz, fera, à 5 heures, sur l' « Effort américain ».

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Les taxes de paiement. — Le syndicat des commerçants, magasiniers et industriels d'Aubagne, donnera ce soir, mercredi, à 9 h. précises à la Mairie une réunion motivée par la mise en application de la loi sur les nouvelles taxes de palement et la tenue du livre spécial. Vu l'importance de la question, tous les adhérents sont priés d'y assister. Les intéressés non syndiqués qui désireront assister à cette assemblée peuvent demander une invitation à M. Henri Richelme, vice-président, rue Arnaud-Mathieu.

La carle d'alimentation — La journée d'anjour-

La carte d'alimentation. — La journée d'aujour-i'hui mercredi est consacrée à la distribution de a carte d'alimentation et des tickets de pain à outes les personnes, quelle que soit la lettre par aquelle commencent leur nom, qui se sont mises n retard et n'ont plus que ce dernier moyen d'être

Marché aux porcs. — Dimanche dernier, il a été apporté 282 porcelets, dont les prix ont varié de 75 à 90 fr. la pièce. Pour les autres, gras et maigres, de 400 à 410 fr. les 100 kilos. Pour les agriculteurs. — Les agriculteurs qui dé-sireraient avoir du nitrate d'ammoniaque dosant 35 % d'azote nitrique et ammoniacal, au prix de 310 fr. environ les 100 kilos, pris à Arles, sont priés de se faire inscrire au bureau de l'octroi jusqu'au 2 juin inclus, dernier délai.

KOLA-SPORT VIN TONIQUE

CANOTIERS HENRY, 4 f., 5 f., pl. Bourse, 11.

Exposition générale de l'Enfance Hôtel de la Mutualité, rue François-Meisson

Ouverte au public de 2 heures à 4 heures ENTREE LIBRE

DU 27 MAI AU 7 JUIN

PLAINE SAINT-MICHEL Terrain de jeux pour les enfants, tous les ours, de 5 à 7 heures. Les jeudis et dimandes, de 9 à 11 heures. Cinéma tous les soirs, à 8 h. 30. ENTREE LIBRE

Le Congrès des agents du Trésor

C'est dimanche 2 juin, à 9 héures du matin, qu'aura lieu dans la salle des Conférences munici-pales, 50, rue des Dominicaines (local des Syndi-cats patronaux), le Congrès régional de l'Associa-tion générale des agents des Trésoreries générales et des Recettes des finances de France et des co-lonies. Seront représentés à cette réunion les départe-ments des Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Alpes-Mari-times, Bouches-du-Rhône, Corse, Gard, Hérault, Var et Vaucluse.

THEATRES, CONCERTS, CINÉMAS

THEATRE DU GYMNASE. — Ce soir, à 8 h. 45, La Dame de chez Maxim's, avec Betty Daussmond, brillamment entourée. Demain, matinée et soirée. VARIETES-CASINO. — En soirée, à 8 h. 30, et demain, en matinée et en soirée, c'est nature l'avec le final nouveau, Le Temple de la Rascasse, et la Perie de Saint-Jean.

CHATELET-THEATRE, — A 8 h. 30, par la tournée Baret, Kiki, l'amusante comédie écrite spécialement pour Spinelly, l'étourdissante fantalsiste, entourée de Raimu, notre populaire comique: Armand Morins, Yahne Lambray, etc.

OPERA-PLAGE. — Dimanche en matinée, Manon, avec le tênor Angel, Mile Madeleine Camp, M. Figarella, Péral, Courbon, Carle Rivet, etc.; Mmes Rita Reylor, Susy Desprès, etc.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 15, Lyris, l'enchanteresse de la lumière; Raymon-Bros, les célèbres acrobates; Tony de Hay, comédian, etc.

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, la revue Faut qu'on semé l avec Augé, Galan, Nadarys, Champelle, etc., etc.

LE OUISTITI. — Tous les soirs, à 9 h., les chansonniers: Saint-Granier, Y. et G. Gabaroche, Léna Bruze, Lerner, H. Poupón, M. Hugues, étc. A 10 h. 25, la nouvelle revue : Les Singeries des Allès, la pius drôle de l'année, Matinées jeudi et dimanche à 3 heures.

CONCERT-BERVAL. — A 3 h., grande matinée à prix réduits, avec une troupe de premier ordre.

Mais elle eut beau marcher, courir, cher-cher, elle ne savait plus où elle était.

rien ne lui ferait reconnaître sa roule, où elle allait errer de couloir en couloir, s'avançant, reculant, tournant dans le même cercle, sans s'apercevoir qu'elle n'avançait pas, jouet des ténèbres et de l'abime.

Dans une mine en exploitation, elle eut aisément retrouvé son chemin, même si la mine avait été en chômage, car à force de

Mais, une réflexion, brusquement:

— Comment se fait-il qu'elle soit tombée...

en revenant alors que tout à l'heure, en suivant Antonio, elle n'avait rencontré aucun ravin? Elle avait donc changé de galerie, sans s'en apercevoir? Oui, assurément...

C'était cela... Elle avait ainsi, et sans le faire exprès, dépisté Antonio. Elle était sau-

Mais dans ces travaux-là, depuis long-Elle remonta cette sorte de ravin et bien- temps pas un ouvrier n'était entré!

(La suite à demain.)

Feuilleton du Petit Provençal du 29 Mai Diane-la-Pâle

TROISIEME PARTIE Le Puits de l'Aiguillette

On avait construit dans les principaux ca-naux souterrains des cadres formés de pou-trelles solides, ajustées en forme de trapèze et faites de bois non équarri, tel qu'il en sort du chantier. L'espace compris entre chaque trapèze était garni de poutres horizontales ou verticales destinées à compléter le sou-

Plusieurs de ces galeries n'avaient pas ré-sisté à l'abandon dans leçuel on avait laissé cette partie de la mine depuis quelques an-nées. Les voûtes s'étaient affaissées ; des crevasses s'étaient élargies ; des infiltra-tions avaient amené des éboulements par-tiels ; des galeries étaient bouchées. D'au-tres, au contraire, restaient presque intertres, au contraire, restaient presque intactes. Les boisages résistaient. Plusieurs communiquaient les unes avec les autres et elles aboutissaient même non loin de la fosse re-

mise en exploitation par Jean Bartoli et Ce que Diane ignorait, c'est que deux ou trois de ces galeries, aux étages inférieurs, communiquaient avec la nouvelle fosse. C'était dans un de ces canaux souterrains

restés intacts que Diane venait de s'engager à la poursuite de son frère.

Antonio, heureusement pour elle, n'allait pas vite, car s'il avait pressé le pas, elle l'eût perdu de vue tout de suite.

Elle se glissait la tong de la recursille les Elle se glissait le iong de la muraille, les bras en avant, dans la crainte machinale de se sentir soudain, en ces horribles ténè-

bres, prise par un abîme et de rouler, pauvre atome, dans l'infini.
Souvent la galèrie, plus haute qu'elle, restée intacte et solide, sous ses boisages, lui livrait le passage sans obstacle.

Souvent la terre s'était tassée, rapetissant l'ouverture, et alors elle était obligée de se coucher, de se trainer, de passer par une ouverture assez large à peine pour ne

la point blesser.

Antonio, également, était passé là.

Cette pensée lui eut rendu des forces, si elle avait senti son énergie diminuer.

Mais non, son courage restait inébranlable. Elle avait fait le sacrifice de sa vic.

Dequis longferens alle ne voyait plus la Depuis longtemps elle ne voyait plus la petite lumière portée par Antonio et qui lui servait de phare. Elle allait à l'aventure.

Où Dieu la conduisait-il 2

Elle s'arrêta. C'était vraiment tenter l'im-ossible que de continuer une pareille pour-uite. Là, quelques secondes de plus, il l'attein-uite. Du moins, elle ne l'aperçoit plus... Il est vrai qu'elle souffre d'invisible... Du moins, elle ne l'aperçoit plus... Il est vrai qu'elle souffre d'invisible... Du moins, elle ne l'aperçoit plus... Il est vrai qu'elle souffre d'invisible... Du moins, elle ne l'aperçoit plus... Il est vrai qu'elle souffre d'invisible... Du moins, elle ne l'aperçoit plus... Il est vrai qu'elle avait suivie ne devait pas d'actre bien loin, et celle-là directement la conduite. Sûrement, il se doutait que quelqu'un d'actre bien loin, et celle-là directement la conduite. ossible que de continuer une pareille pour- drait.

Mais elle ne voulait pas revenir sur ses pas ; quels que fussent les dangers, elle irait en avant. Elle allait se remettre en marche lorsque eparut la petite lampe tout au fond de la

Et déjà elle s'élançait vers ce guide lointain lorsqu'il lui vint brusquement une pensée qui l'épouvanta. Est-ce que son frère s'éloignait toujours ? Est-ce qu'il revenait, au contraire, se rap-

Le phare lointain semblait être immobile. Elle écoutá si elle n'entendait pas le bruit de la marche d'Antshio dans cette solitude où résonnent tous les bruits avec une sin-gulière sonorité, et où ils se répercutent

nême au travers des roches les plus épais-Elle ne perçut rian. Antonio était donc immobile. Alors elle s'avança de nouveau.

presque imperceptible s'agita et il parut à Diane qu'insensiblement la lumière grossis-Else écouta, l'oreille contre les parois de la galerie, le cœur cessant de battre.

Oui, oui, elle ne pouvait s'y tromper : il

Mais, au même instant, la petite lampe

Sûrement, il se doutait que quelqu'un avait pénétré dans l'ancienne mine ; le bruit des pas de Diane, si douce que fût sa mar-

che, avec ses pieds nus, était parvenu jusqu'à lui.

Et îl voulait savoir quel était l'inconnu qui l'espionnait et qui le suivait ainsi : cet inconnu mystérieux qui avait averti Kauffmann et Bartoli des criminelles tentatives divisies contre la mine. rigées contre la mine.

Celui qui avait écrit les lettres, c'était ce-ui-là même qui à distance, en cette nuit, piait ses démarches. Eh bien ! il le connaîtrait. Et malheur Elle avait deviné juste. Antonio l'avait entendue et il la cherchait.

Alors une terreur folie envahit la pauvre Diane. Elle s'élance dans les ténèbres, juyant le terrible garçon qui ne pardonneait pas ; elle le sait. Elle déchire ses mains le long des boisages de la garerie, elle ensanglante ses pieds sur les roches ; dans sa course affolée, elle se heurte le front à se briser le crâne, contre les effondrements de la voûte auxquels elle ne prond pas garde. Elle chancelle, par-fois, et tombe, tant certaine de ces rencon-tres sont brutaies. Elle se baisse, franchit l'obstacle et reprend sa course, aveuglée

ne peut guere à présent distinguer.
Elle n'a qu'une ressource, c'est d'écouter...
Non, non, Antonio ne s'arrête pas. Comme elle, il court. Mais familier seus doute

rien ne ralentit sa course. Elle repart. Soudain, elle tombe ; elle roule.

Elle perd connaissance ; au bout de quelques minutes, elle revient à elle.

Elle n'est pas blessée. Quelques contu-

Oui, oui, elle ne pouvait s'y tromper : il par le sang qui coule de son front.

Contraire, que si elle s'était trompé de galecurait ; il vénait de ce côté ; si elle restait Derrière elle, la menaçante lumière est rie, — et elle ne pouvait en douter, — 1a

Perdue! avec ces galeries, il ne se heurte jamais et

Perdue dans ces inextricables galeries où

tôt se retrouva dans la galerie.

Où devait-elle se diriger?

En avant ? sans doute ! Mais jusqu'où devait-elle aller pour retrouver la première galerie?

Elle n'eut pas tout de suite le sentiment alors finissant en cul-de-sac et obligeant alors la pauvre fille à revenir sur set pas Elle n'eut pas tout de suite le sentiment du danger qu'elle courait. Elle se disait, au JULES MARY.

Nous avons relaté, le 15 mai dernier, les irconstances dans lesquelles la petite Jocaphine Saphré, agée de deux ans et demi, avait été enlevée de chez sa tante, Mme Victoria Esposito, demeurant 15, boulevard Velten, le dimanche 12 mai, par une jeune dame qui avait dit s'appeler Mme Henry Havy et demeurer, 45, cours Belsunce.

Mme Esposito avait rencontré cette dame, deux mois auparavant, rue Canneblère ; et, à maintes reprises, cette dernière était venue voir la petite Joséphine, qui ressemblait tant, disait-elle, à la fillette qu'elle avait perdue. Le dimanche, 12 mai, sous prétexte de faire une courte promenade avec l'enfant, elle l'enleva et ne revint pas.

La police, mise au courant de ce rapt, opéra les plus actives recherches et les plus minutieuses investigations. Tout d'abord, M. Polentier, chef de la Sûreté, rapprocha le fait d'une tentaite d'enlèvement d'enfant, commise deux mois auparavant par une dame aristocratique, dans un but de captation d'héritage. Mais les signalements ne exprespondaient pes.

Sur ces entrefaites, une lettre de Miramas informait M. Potentier du passage dans cette localité, d'une soi-disant viccumtesse de Seix, dont le signalement correspondait, que Mic de Seix s'était servi du nom de Henry Havy. Le doute n'était plus possible.

L'agent de la Sûreté Faur et M. Grégoire, inspecteur de la brigade mobile, se rendirent à Miramas pour reirouver la soi-disant viccumtesse, qui de Miramas, avait gamé Aix, peut s'était rendue à Nimes, prenant successivement les nous de Aubert de Viviane, Chedrillon, cenevieve de Chebralles.

Entre temps, le service anthropométrique parvenait à identifier la voleuse d'enfant. Out et de la Sûreté Faur et de l'aus de confiance, contre l'accoquerie et de l'abus de confiance, de de de l'accoquerie et de l'abus de confiance, contre l'accoquerie et de l'abus de confiance, d'et d'une maint d'entre l'au pur confiance de l'accoquerie et de l'abus de confiance, on la confiance de l'accoque d'une de l'accoquerie de la Sûreté donnée de l'accoquerie de la Sûreté donn

Oui, elle était guérie, et c'était avec des larmes de joie qu'elle embrassait à nouveau la chère petite.

EMILE LAGIER.

Le Carnet du Mobilisé

Il vient d'être institué au ministère de la Guerre un service général des prisonniers de guerre, qui est chargé de l'administration des prisonniers de guerre ennemis en France et du règlement des questions concernant les prisonniers de guerre français en pays ennemis ou neutres. **+

es sous-officiers d'artillerie remplissant cercers conditions et susceptibles de devenir officlers, pourront être désignés par le général commandant les armées du Nord et du Nord-Est, le
général commandant en chef en Orient ou le commissaire résident général de France nu Maroc,
pour suivre un cours de perfectionnement d'une
durée de deux mois et demi environ.

Les candidats se trouvant dans les dépôts ou formations de l'intérieur seront proposés par les généraux commandants de régions ou par les commandants de formations intéressées. Pour détails,
voir Officiet du 27 mai (page 4.629).

R. Les dates d'ouverture des périodes d'instruction à l'école des chefs de poste de T. S. F. sont fixées au 10 avril, 10 août et 10 décembre de chaque année.

La Taxe sur les Paiements

Al. Bergeon, député, ayant demandé au ministre des Finances si le paiement des marchandises vendues en gros ne doit pas échapper à la taxe de 0 fr. 20 % sans aucune formalité, a reçu la réponse suivante : Le paiement de marchandises achetées en gros par un commerçant et destinées à être revendues, transformées ou non, échappe sans aucune formatité à la taxe de 0 fr. 20 %.

Sans formatité, est-ce à dire sans déclaration? Il faut le croire, mais ce manque de précision nécessite un éclaircissement que M. Bergeon dut

provoquer.

Le ministre ajoute, par contre, que les marchandises consommées pour les besoins de l'industrie telles que charbons, gaz, électricité doivent supporter la taxe quand elles sont payées, car il s'agit d'articles de consommation.

LES SPORTS

ATHLETISME L'INTERCLUBS DU 2 JUIN

L'INTERGLUBS DU 2 JUIN

2 juin, la saison d'athlétisme s'ouvre par réunion qui s'annonce sous les meilleurs auspices. La réunion a lieu à 4 heures, à l'Olympique. Elle omprend les 100, 400, 800, 1.200, relais plat. Cette épreuve remplace le 1.500 mètres précèdemment indiqué. Des concours athlétiques sauts en hauteur, en longueur, avec et sans élan, complèteront le programme. Les engagements sont reçus au Littoral, jusqu'à vendredi prochain. Leur montant : 50 centemes, permet de participer à une ou à la totalité des épreuves. La liste des engagements n'est évidemment pas close. Mais déja nous pourrions annoncer, la venue de Coti, Rahàni, et d'excellents sportingmen. Belle journée en vérité, d'autant plus attrayante que les jeunes auront au cœur de s'y distinguer. Le challenge Bessoneau, qui leur est réservé, commencera le 23 juin, pour Marseille. Ce sera le critérium de l'athlétisme, auquel participeront les meilleurs d'entre eux.

CYCLISME

GRAND PRIX DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE Nous rappelons aux intéressés que les engage-ments pour le Grand-Prix du Commerce et de l'Industrie seront irrévocablement clos vendredi

A 8 h. du soir.

L'épreuve comme devant obtenir un très gros succès, les engagements sont nombreux. Jamais course régionale ne fut aussi richement dotée :
1.000 francs de prix en espèces répartis de la fa-

1,000 francs de prix en espèces répartis de la facon sulvante:
500 fr. au 1"; 200 fr. au 2°; 100 fr. au 3°; 75
francs au 4°; 50 fr. au 5°; 25 fr. chacun aux i
0°, 7e et 8°. Plus de nombreux prix en espèces.
Nous engageons fortement les leunes cyclistes
de la région à prendre part à cette épreuve qui,
si elle obtient le succès ménité, deviendra annuelle. On nous annonce d'ores et déjà pour le
mois de septembre une autre course qui sera
aussi richement dotée que le Grand-Prix du Commerce et de l'Industrie.
Le départ se fera dimanche matin, à 10 heures,
de Saint-Antoine, et la distribution des brassards
se fera à 9 heures du matin, au Bar Bouès. Aucun engagement ne sera reçu au départ. Avis aux
retardataires!

rciardataires !

1 S — On s'engage au siège de l'Amicale Vélo-Ciul 2, rue Lafon, Marseille, ou chez M. Gabriel Julien, rue Lafon.

SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué official

Paris, 28 Mai. Communiqué de l'armée d'Orient du 27 : Actions d'artillerie réciproques à l'ouest du lac de Doiran, sur la rive droite du Vardar et dans la région vetrenik-Cerna.
Un détachement français a exécuté avec succès un coup de main sur un poste ennemi au sud-ouest de Guevgueli.
Une tentative ennemie sur les tranchées serbes au sud-est de Cradesnitza a été repoussée.

M. Albert Favre victime d'un accident d'Auto

L'état du sous-secrétaire d'Etat est moins grave qu'on le croyait tout d'abord Paris, 18 Mai.

M. Albert Favre, sous-secrétaire d'Etat à l'In-térieur, qui se rendait, accompagné de M. Jobert, son chef de cabinet, dans le départe-ment de l'Aisne, a été victime d'un accident d'automobile. Le sous-secrétaire d'Etat a été transporté dans un hopital à quelques kilomètres de Sois-sons. M. Jobert et le chauffeur sont indem-

Paris, 28 Mai. C'est aux environs de Châtau-Thierry que M. Albert Favre a été victime d'un accident d'automobile.

M. Albert Favre a été victime d'un accident d'automobile.

M. Favre avait quitté Paris dans les premières heures de la matinée, pour aller examiner les conditions dans lesquelles s'effectue le rapatriement des réfugiés. La voiture dans laquelle il avait pris place était arrivée à proximité de Château-Thierry, lorsque, par suite d'une collision avec une auto militaire, elle capota.

Le choc fut extrêmement violent. Tout d'abord, on crut que M. Favre, qui avait perdu connaissance était très gravement blesse, mais après avoir reçu les premiers soins, il reprit ses sens et l'on put procéder à un examen plus approfondi, qui permit de se rendre compte que son état était beaucoup moins sérieux qu'on ne l'ait craint tout d'abord.

d'abord.

Dans ces conditions, les médecins ont autorisé le transfert de M. Favre à Paris, ou il est arrivé dans la soirée. L'état de M. Favre n'inspire aucune inquiétude.

M. Albert Favre est rentre à Paris dans la soirée, après avoir reçu l'hospitalité du préfet de l'Aisne.

L'état du sous-secrétaire d'Etat n'inspire aucune inquiétude, malgré des contusions profondes du thorax et une légère congestion du poumon gauche.

Un repos de quelques jours sera nécessaire pour le retablissement complet du sous-secrétaire d'Etat.

LE PRIX DE LA VIANDE

Les mesures prises par M. Boret pour empêcher la spéculation Paris, 18 Mai.

M. victor Boret a fait approuver ce ma-tin, par le Conseil des ministres, deux dé-crets qui complètent les mesures déjà prises pour le ravitaillement en viande de la popu-lation civile.

lation civile.

Un premier décret institue un recensement général du cheptel.

Ce recensement général, qui sera fait à la date du 30 juin, et qui pourra, du reste, être renouvelé périodiquement, nous donnera le meyen de fixer désormais les contingents communaux d'une façon rigoureusement conforme aux disponibilités. Il aura, de plus, l'avantage, pour les cultivateurs, de donner une base solide à la détermination des quantités de fourrages qui leur seront laissées pour l'alimentation de leur bétail. Enfin, au cas où il deviendrait nécessaire de confier à l'Etat le monopole d'achat du bétail, c'est dans ce recensement général que le gouvernement trouverait les éléments d'information nécessaire pour l'application de cette mesure.

Le second décret a pour objet de réglementer le commerce du bétail à Paris, en y introduisant des réformes qui sont depuis longtemps réclaimées, afin d'obtenir la parité des cours. L'obligation est faite désormais aux marchands de hestiaux de faire passer tous leurs animaux par le marché de la Villette. C'est la suppression des ventes en gare et des bouverles clandestines. Les introductions directes aux abattoirs ne pourront plus avoir lieu que sur l'autorisation spéciale du préfet de police.

D'autre part, il était arrivé trop souvent, lors-

lien que sur l'autorisation spéciale du préfet de police.

D'autre part, il était arrivé trop souvent, lorsque les arrivages étaient particulièrement abondants sur le marché que, pour éviter la baisse des prix, un grand nombre de ces animaux étaient soustraits à la vente et réservés pour un marché ultérieur. Désormais, les animaux invendus seront réquisitionnés ou devront être abattus avant la vente du marché suivant.

Enfin, les cours du marché de la Villette ont été fréquemment faussés par des réexpéditions abusives du bétail sur des départements très éloignés, parfois même sur les départements d'on provenait ce bétail. Le décret met un terme à cette pràtique. Les départements sur lesquels les réexpéditions sont considérées comme normales, sont rigoureusement déterminés et aucune réexpedition ne pourra plus avoir lieu, que sur l'autorisation spéciale du préfet de police.

Ajoutons que, par un troisième décret, qui sera publié incessamment, M. Victor Boret fixera les prix maxima de la vente de la viande sur pied.

Le Journal Officiel publiera demain une cir-culaire du ministre de la Guerre, modifiant le règlement du 5 septembre 1917, sur les permissions et congés.

Bulletin Financier Paris, 28 Mai. — Naturellement les nouvelles qui nous parviennent du front, bien qu'envisagées avec la plus grande confiance, ont ralenti considé-rablement notre marché. Les discussions, en effet, rablement notre marché. Les discussions, en effet, roulent exclusivement sur les péripéties de cette nouvelle bataille. Mais, hâtons-nous de le dire, les dispositions se maintiennent bonnes. Nos rentes bien que moins demandées, conservent leurs positions de la veille. Le groupe russe paraît, être le plus actif, car on espère une prochaîne reprise du paiement des coupons. Sur les valeurs industrielles et pétrolifères, on ne fait rien, ou presque.

COMMUNICATIONS

Syndicat des ouvrières d'industrie du vêtement.

— Après-demain soir, à 6 heures, salle 19, Bourse du Travail, réunion corporative pour les ouvrières syndiquéex et non. Toutes les ouvrières confectionneuses travaillant en atelier et à domicile pour le civil, dames, hommes et enfants et pour la confection militaire, les ouvriers et ouvrières de la haute mode, les lingères, corsetières, brodeuses, sont convoqués. Réponse du sous-intendant, congrès d'Arles, semaine anglaise, jeudi soir à 6 heures, réunion du Conseil.

Union syndicate des ouvriers boulangers. — Assemblee générale demain, à 9 heures du matin, au syndicat, bar de la Poste.

Fédération des Comités d'intérêts de quartier. — Les délégués des Comités sont prévenus qu'une permanence est établie tous les jeudis, de 6 à 7 heures, au har Blane, boulevard Dugommier. Ils sont invités à y faire une apparition.

Octroi. — Les agents titulaires du service actif de l'octroi, sans distinction de grade, adhérents ou non à l'Association des employés municipaux, sont invités à se rendre aux réunions qui auront lleu les 30 et 31 mai, à 5 heures du soir, au bar Blanc, boulevard Dugommier. Les délégués convocateurs rendront compte de leur mandat.

Syndicat des employés de commerce. — Syndiqués et non syndiqués sont invités à la grande réunion qui aura lieu ce soir, à 7 h. 30, Bourse du Travail, salle Ferrer : Réponse des patrons.

Union des employés de banque et de bourse.

— Ce soir, à 19 heures, réunion du Comité, boulevard Dugommier, présence indispensable.

La Famille. — Demain soir, réunion générale.

Compte rendu de la réunion patriotique et exposé du programme des excursions de juin.

Excursionnistes Marscillais. — Demain, à 18 h. 30, au siège, clòture de projections photographiques.

LA REPRISE DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE

L'ennemi accentue sa poussée vers le Sud et vers Soissons

Communiqué officiel

Paris, 28 Mai. Le gouvernement fait, à 23 heures, le com muniqué officiel suivant :

Au cours de la nuit dernière et dans la journée, l'ennemi, profitant encore de sa supériorité numérique, l'hierry, ont résisté aux assauts de a déployé de nouveaux efforts pour accentuer sa poussée vers le sud et vers Soissons.

de Vregny au nord-est de Soissons et sur les monts situés dans la région de Ciry-Salsogne et Vesseny, qui dominent immédiatement au sud la vallée de la Vesles.

Au centre, où l'ennemi a porté son effort principal, la bataille se déroule avec une violence soutenue sur la li-gne de la Vesles, que les Allemands ont réussi à franchir ce matin sur plusieurs points, notamment dans la région de Bazoches et de Fismes.

Thierry, ont résisté aux assauts de l'ennemi, qui semble avoir subi des pertes particulièrement élevées. A l'ouest de Montdidier, les troupes

A notre gauche, nos troupes, par des contre-attaques menées avec énergie, ont arrêté l'avance des Allemands et brisé leurs attaques sur les hauteurs de Neuville-sur-Margival, un front de deux kilomètres, le sail-lant de Cantigny, ainsi que le village fortement organisé par les Allemands. Cent soixante-dix prisonniers et du matériel sont restés entre leurs mains. Dans l'après-midi, des contre-attaques allemandes dirigées contre-Cantigny, ont complètement échoué.

La lutte d'artillerie se poursuit très active sur la rive droite de la Meuse et sur plusieurs points du front de Lorraine. Deux forts coups de main ennemis dans la région de Vreho et d'Embermenil, ont été repoussés après de vifs combats.

Communiqué anglais

Les contre-attaques déclanchées ce matin de bonne heure, avec succès par les troupes franco-britanniques, ont ré-tabli notre ligne à l'est du lac Dickebusch. Quelques prisonniers ont été

Au cours des attaques d'hier matin, sur ce point, au sud de ce secteur, jus-qu'à Locre, l'ennemi a engagé quatre di-visions, qui ont subi de lourdes pertes. La ligne alliée a été intégralement main-

En dehors de l'activité réciproque d'artillerie dans les différents secteurs, rien à signaler sur le reste du front bri-

La Reprise de l'Offensive alomands

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 29 Mai, 2 h. 20 m. Les Allemands se sont efforces, dans la soirée du 27, et au cours de la journée suivante, d'exploiter les avantages obtenus le premier jour de leur nouvelle offensive. Leur succès de surprise, sur la partie orientale du chemin des Dames, dans le secteur britannique ayant eu pour conséquence l'évacuation, par les troupes françaises de toutes les positions, le recul sur l'Aisne était devenu inévitable; car il eût été extrêmement imprudent de nous maintenir dans l'étroite bande de terrain encaissée entre les pentes du chemin des Dames et la rivière.

Les troupes du général Boehm ont voulu immédiatement tirer parti de leur supériorité numérique pour exécuter leur poussée à la fois vers l'Ouest, en direction de Soissons, et par le Sud vers le Sud.

fois vers l'Ouest, en direction de Soissons, et vers le Sud.

Les Allemands ont franchi l'Aisne sur un large front, entre Vailly et Berry-au-Bac. Ils ont lancé des forces de plus en plus puissantes à l'assaut de nos nouvelles positions entre l'Aisne et la Vesies. Aux deux ailes, où notre résistance înt particulièrement efficace, les Allemands n'ont pas pu dépasser la Vesies, tandis qu'au centre où l'ennemi portait son effort principal, la rivière a été franchie en quelques points, à gauche. Donc, notre front, partant de Vauxaillon, est jalonné par la série de hauteurs de Neuville-sur-Margival, à huit kilomètres au nordest de Soissons; de là il coupe la Vesies et longe îmmédiatement sa rive Sud par les crêtes de Siry et Salsogne et de Vasseny, au centre, où le combat fut particulièrement acharné. La ligne suit d'abord la Vesies jusqu'à Bazoches. Entre cette localité et Fismes, les Allemands ont dépassé la rivière, creusent ainsi une poche de six à sept kilomètres de largeur dans notre front.

Les Représailles aériennes anglaises Liége et Aix-la-Chapelle bombardées

Une gare et d'importantes usines incendiées

La Haye, 28 Mai. Le Journal Les Nouvelles rapporte qu'une vingtaine d'avions anglais, qui ont volé, meroredi matin, au-dessus de l'agglomération iégeoise, ont lancé une vingtaine de bombes, dont plusieurs avec un grand succes. Une bombe est tombée en plein dans la gare de la formation de Kinkempois, où plusieurs soldats et civils allemands ont été tués ou blessés. Un incendie a éclaté, qui a détruit

les bâtiments.

Des bombes ont été lancées également sur l'usine de munitions de Piepper et la fabrique nationale d'armes de guerre occupée par l'ennemi. Les Allemands ont été surpris par cette attaque. Aucun de leurs avions ne s'est élevé. D'autre part, leurs canons anti-aériens et les mitrailleuses du plateau de Cointe et du val Benoît n'avaient pas de munitions appropriées.

appropriées.

Le même jour, les mêmes avions ont bombardé, avec un plein succès, les importantes usines de Rothe et Erde, à Aix-la-Chapelle.

Ces usines sont en feu.

Le raid de Cologne

La Haye, 28 Mai. On apprend de source sûre, que le raid aérien anglais de la Pentecôte sur Cologne a fait beaucoup de victimes et causé de grands dégâts. Quatre-vingt-huit personnes ont été tuées. Elles ont été enterrées dans la même fosse. La ville est terrorisée.

Comment le peuple américain répond à l'Offensive allemande

Washington, 28 Mai.

Le peuple américain a répondu à la reprise de l'ofiensive allemande lundi, en souscrivant au delà de 32.000.00 de dollars pour le fond de la Croix-Rouge, portant ainsi le total de la campagne, pendant la semaine écoulée, à plus de 144.000.000 de dollars, La quote-part assignée à New-York était de 25.000.000, mais lundi dernier au soir, son chiffre atteignait 33.500.000 et les dons affluaient toujours. Boston, Chicago et beaucoup d'autres villes ont souscrit bien audessus des quotes-parts qui leur étaient assignées. Washington, 28 Mai.

Des Avions allemands bombardent les Hôpitaux de la Région de Rouen

300 blessés et malades tués ou blessés Londres, 28 Mai.

A la Chambre des Communes, M. Bonar Law annonce que les Allemands ent exécuté dans la nuit du 19 au 20, une attaque aérienne contre Etaples, où se trouvent un grand nom-bre d'hôpitaux. Plus de trois cents blessés ou malades ont été tués ou blessés au cours de cette attaque. Un rapport complet n'a pas

> L'attaque de Rouen Rouen, 28 Mai.

Le communiqué officiel dit : Dans la nuit du 27 au 28 mai, des avions nnemis, allant vers l'Ouest, ont été signa-

és par les postes de surveillance. L'alerte à été donnée à minuit vingt. Violemment canonné par les batteries de léfense, un seul de ces avions a pu atteindre l'aglomération rouennaise et jeter quel ues bombes. Il y a eu un tué et quatre bles-

La fin de l'alerte a été donnée à 1 h. 45.

JOLIDENT EN Vente partout : 1.25 LE MEILLEUR

CIRAGE A LA CIRE Usines à Courbevoie Travail ch. soi, indép. et rémunérateur, par "Le Travail ch. soi et l'art d'en tirer parti", revue plat. Un Nospéc. 44 pag. illust. 42.000 lignes. Fo i fr. timb. QUIGNON, 16, r. A.-Daudet, Paris (14°)

Fapidement et sans danger, pronez par jour 2 Cachets Bachelard (algues marines et Iodothyrine).

5fr., impit compris, Toutes Pharmacies, Envoi contre mandat 5.25

E. BACHELARD, S, Rue Desnouettes, S, Paris,

PASTILLES MURATON E CONSTIPATION E 2:50 GIV: VERUGUAZON 2:50

de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts

Société Anonyme fendée en 1865. — Capital 55.000.000 Siège social à MARSEILLE, rue Paradis, 75 Succursale à PARIS, rue Auber, 4

Bilan au 31 Décembre 1917

Caisse, Banque et Trésor..... Fr. 26.088.267 93 Portefeuille et Bons Défense Natie. 140.076.033 59 Rentes, actions, obligations et par-

Fr. 278.703.612 58

Fr. 278.703.612 58

PASSIF

Dépôts et Comptes-Courants 193.210.851 66
Effets à payer 487.560 y
Comptes d'ordre et divers 4.891.974 15

Certifie conforme aux écritures : Le Président : EDOUARD CAZALET. La Société Marseillaise possède, dans le Midi, un réseau d'Agences très complet et des correspondants directs dans toutes les villes de France et de l'Etranger.

La Société Marseillaise traite toutes les opérations de Banque et de Bourse, notamment :

Escompte, — Avances sur titres et marchandises, SUR LE FRONT ITALIEN

Mouveaux succès des Troupes italiennes

Communiqué officie!

Rome, 28 Mai.

A Capo Sile, pendant la nuit du 26 au 27, nos détachements de bersagliers et d'assaut, avec la coopération parfaite de l'artillerie et l'aide efficace des sections de lance-fiammes, ont fait irruption avec beaucoup d'ardeur, dans les lignes ennemies, qui se trouvent devant le secteur-nord de la tête de pont, bouleversant les défonses successives sur une profondeur de plus de 750 mètres. Malgré la réaction violente de l'ennemi, les positions atteintes ont été maintenues. L'advorsaire a subi des pertes sévères. Mous avons capturé 7 officiers, 433 hommes de troupe, 4 bombardes, 10 mitrailleusse, piusleurs centaines de fusile, des armes de tranchée de différents types, une quantité abondante de munitions et de matériel divers. Rome, 28 Mai.

quantité abondante de munitions et de matériel divers.

L'artillerie de la marine royale a conscuru à la honne réussite de l'action, au cours de laquelle nous n'avons subi que des pertes assez légères.

Sur le reste du front, l'activité a été assez modérée. Des groupes ennemis ont été repoussés dans la valiée de l'Ornic et sur le fiord de la Plave, devant Mervesa.

A Cortellazzo, des patrouilles de marine ent exécuté un coup de main dans les tranchées ennemies, ramonant quatre prisonniers.

Les Avions britanniques bombardent Durzazo

Un contre-torpilleur autrichien coulé Rome, 28 Mai.

Le chef d'état-major de la Marine italienne ommunique : « Hier, une incursion aérienne ennemie contre Otrante a été vigoureusement et promptement repoussée par notre feu antiaérien. Le même jour, des appareils britanniques ont attaqué Durazzo. Ils ont coulé un torpilleur ennemi et provoqué des incendies auprès de la station d'aviation autrichienne. »

SOCIETE DES Grands Travaux de Marseille

Société Anonyme. - Capital 12.000.000 de fr. Siège Social : 77, rue Paradis, Marseille

LISTE des numéros d'obligations de la Société des Grands Travaux de Marseille, 3 1/2 %, sortis au tirage du 15 mai 1918. — Remboursables à 500 francs, impôts à déduire :

455 Obligations garanties par les annuités

de la Ville de Marseille 215 994 1.765 2.864 3.408 270 1.311 1.953 4.581 5.707 6.316 7.220 7.611 15.304 15.395 15.612 15.635 15.810 15.928 16.217 16.300 16.736 17.004 17.158 17.500 17.754 17.837 17.866 18.077 19.000 19.043 19.150 19.364 19.000 19.043 19.150 19.364
19.840 19.898 19.971 19.974
20.362 20.742 20.758 20.819
21.241 21.559 21.647 21.893
22.039 22.322 22.654 22.866
23.530 23.576 23.630 23.826
24.343 24.468 24.483 24.562
24.929 24.975 24.987 25.183
25.538 25.657 25.769 25.944
26.651 26.764 27.023 27.275
27.859 27.990 28.413 28.458
29.114 29.281 29.354 29.437
30.135 30.220 30.399 30.703
31.904 32.043 32.055 32.201
32.977 32.979 33.121 33.197
33.780 33.987 34.008 34.136
35.097 35.119 35.222 35.269 33.121 33.197 34.008 34.136 35.222 35.269 35.910 36.035 36.861 37.276 33.780 33.987 34.008 34.136 35.097 35.119 35.222 35.269 35.652 35.705 35.910 36.035 36.448 36.759 36.861 37.276 37.896 38.072 38.300 38.380 38.979 39.026 39.154 39.236 39.761 40.073 40.183 40.261 40.493 40.504 40.546 40.632 41.083 41.128 41.202 41.270 41.362 41.623 41.623 41.718 41.790 42.500 42.508 42.635 42.686 42.862 42.978 42.997 43.068 43.460 43.516 43.965 44.008

42.435 42.500 42.508 42.635 42.686 42.698 42.760
42.830 42.862 42.978 42.997 43.068 43.251 43.265
43.414 43.460 43.516 43.965 44.008 44.263 44.429
44.466 44.590 44.621 44.844 45.016 45.117 45.193
45.212 45.387 45.391 45.431 45.464 45.576 45.857
46.095 46.136 46.172 46.223 46.356 46.423 46.478
46.728 46.756 46.861 46.902 46.951 47.009 47.142
47.159 47.212 47.227 47.504 47.535 47.577 47.644
47.856 47.960 48.167 48.316 48.387 48.432 48.499
48.578 48.724 48.752 49.299 49.871 49.947 50.292
50.407 50.423 50.551 50.582 50.618 50.655 50.710
50.995 51.035 51.113 51.229 51.321 51.371 51.444
51.661 51.714 51.772 51.936 51.937 52.024 52.088
52.119 52.201 52.336 52.343 52.674 52.984 53.056
53.217 53.392 53.435 53.448 53.689 53.711 53.744
53.810 53.898 53.943 54.140 54.229 54.253 54.278
54.486 54.532 54.747 54.582 54.670 54.769 54.865
54.912 55.029 55.058 55.117 55.193 55.226 55.360
Le remboursement de ces titres aura lieu à partir du 1" juim prochain :

A MARSEILLE : A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 75, rue Paradis.

A' PARIS : Au Crédit Foncier de France, rue des Capucines, 19, et à la succursale de la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 75, rue Paradis.

Quintalians Haranties Har les annuités

Obligations garanties par les annuités des villes de Saint-Raphaël et de Fréjus
 135
 188
 288
 460
 466
 520
 767

 1.094
 1.168
 1.173
 1.250
 1.378
 1.520
 1.612

 1.702
 1.824
 1.928
 2.010
 2.207
 2.245
 2.303
 3 OBLIGATIONS EMISSION FREJUS

27 169 174

Le remboursement de ces titres aura lieu à partir du 1st juin prochain :

A MARSEILLE : A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts. 75, rue Paradis.

A PARIS : A la succursale de la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber.

Numéros sortis aux tirages antérieurs et non encore remboursés Obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille

Tirage du 15 mai 1914 52.004 55.281 55.288 Tirage du 16 novembre 1918 51.512 51.595 55.318 Tirage du 15 mai 1915 49.968 52.032 52.604 54.911 Tirage du 15 novembre 1915 51.136 51.446 51.541 52.526 52.594 Tirage du 15 mai 1916 49.966 51.880 51.888 52.924 54.967 Tirage du 15 novembre 1916 51.456 51.474 51.543 52.229 52.758

Tirage du 15 mai 1917 49.700 49.763 50.925 51,436 52.603 52.719 52.754 54.513 54.703 54.795 54.870 55.283 Tirage du 15 novembre 1917
49.765 49.801 50.805 50.902 51.336 51.568 51.622
51.659 52.143 52.320 54.145 54.215 54.257 54.298

Obligations garanties par les annuités de la Ville de Saint-Raphaëi

Tirage du 16 novembre 1914 97 514 521 1.047 Tirage du 15 mai 1915 897 1.211 1.500 Tirage du 15 novembre 1915 99 983 1.879 Tirage du 15 mai 1916 1.524

Tirage du 15 novembre 1916 392 1.229 1.859 1.863 / Tirage du 15 mai 1917 141 1.688 1.862 1.877 2.253 2.290 Tirage du 15 novembre 1917 543 614 686 753 992 1.005 1.135 1.158 1.164 1.373 1.841 1.865 2.285

Obligations garanties par les annuités de la Villo de Fréjus Tirage du 15 novembre 1917 147 251 276 294

JE SUIS QUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donnèr aux malades une preuve immédiate de ce résultat garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous à :
Salon, mercredi 29 mai, hôtel de la Poste.

Allez donc tous à:
Salon, mercredi 29 mai, hôtel de la Poste.
Aix, 30, hôtel de la Mule-Noire.
La Ciotat, 31, hôtel du Commerce.
Arles, 1" juin, hôtel du Forum.
MARSEILLE, 2 et 3 juin, hôtel des Négociants, cours Belsunce.
Vaison, 4, de 8 h. à 2 h., hôtel du Commerce.
Avignon, 5 juin, Grand-Hôtel.
Pertuis, 6, jusqu'à 3 heures, hôtel du Cours.
Carpentras, 7, Grand-Hôtel du Cours.
Vairéas 8 de 8 h. à 2 heures Grand-Hôtel. Carpentras, 7, Grand-Hôtel du Cours, Vairéas, 8, de 8 h. à 2 heures, Grand-Hôtel de France. Nimes, 9 juin, hôtel de l'Europe et Provence. Alais, 10 juin, Grand-Hôtel.

Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pour déplacements de tous or-

AVIS DE DECES M. Henri 'Tasso, conseiller d'arrondissement (au front) et M. Henri Tasso; les familles Tasso, Gairaud, Jourdant, ont la douleur de faire part du décès de M. Henri Tasso, leur fils et neveu. Ses obsèques civiles auront lieu aujourd'hui, mercredi, à 2 heures, rue Caisserie, 72.

M. Busson, 32, rue Fortia, a la douleur de faire part de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de son époux regretté, M. Alexandre BUSSON, 1" hauthois solo à l'Opéra de Marseille, mobilisé au bureau de Recrutement, décédé le 28 mai 1918, à l'âge de 46 ans, à l'hôpital militaire de Marseille. Les obsèques auront lieu demain, jeudi, 30 mai 1918, à 8 heures du matin, à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

M¹⁰⁴ Angèle, Lætitia, Alberte Morganti et M²⁰ veuve Pietrelle et ses enfants ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M²⁰ veuve MORGANTI, leur mère, fille, sœur et belle-sœur, décédée, le 28 mai, munie des Sacrements de l'église, et les prient d'assister à son convoi funèbre, qui aura lieu aujourd'hui, mercredi, à 4 heures du soir, rue de la République, 105. On ne reçoit ni fleurs ni couronnes.

M. et M. Henri Gueidon et leurs enfants : M. et M. Victor Gueidon ; M. Rose Gueidon ; les familles Gueidon et Chave font part à leurs parents, amis et connaissances de la pertes cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mª veuve GUEIDON Désiré, née CHAVE décédée le 28 mai 1918, à l'âge de 71 ans, mu-nie des Sacrements de l'Eglise et les prient d'assister à son convoi funebre qui aura lieu, aujourd'hui mercredi, 14 du courant, à 4 h. 30 de l'après-midi, 135 A, la Grande-Viste (ban-lieue). On ne reçoit ni fleurs ni couronnes.

M. et M. Victor Biron M. Veuve Paul Chambes, née Biron et sa fille M. Armand Biron, caporal au 92° d'infanterie, sur le front; M. et M. Anselmi et leurs enfants; M. Hubert Amoureux et son fils (disparu en août 1914); les familles Julien (de Pierrevert, B.-A.), Biron, Anthenard, Ménonval-Belcourt, etc., ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

M- Marie-Adèle LOGOZ, veuve J.-B. JULIEN leur mère, belle-mère, grand'mère, arrière grand'mère, tante, grand'tante, cousine et al-liée, décédée dans sa 77º année, munie des Sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui, 29 du courant, à 9 heures, chemin de Montolivet, 181. Il n'y a pas de lettres de faire part.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

MISE EN VENTE à titre de Réclame, pendant une semaine, de montres solides, de fabrication soignée à un prix au-dessous de la fabrication. UNE MONTRE homme, remontoir système Roscop patent, très solide, mouvement de précision, haute nouveauté, marchant 36 heures, garantie 5 ans, 10 fr.50 seulement; 3 montres, 29 fr.50. — BRACELET-MONTRE, homme ou dame même qualité, 13 fr. 50 seulement; 3 montres, 29 fr.50. — Envoi contre mi-poste ou contre rembt Pour les militiques le seulement; 3 montres, 28 fr. 50. — Envoi contre mt-poste ou contre rembt. Pour les militaires, la poste n'accepte pas de rembourst. Aucun risque, nous échangeons, et au besoin retournons l'argent. BRACELET-MONTRE seulement, homme ou dame, avec cadran lumineux, qualité supérieure, 19 fr. 50. HORLOGERIE LUMIERE, rayon 3, rue du Pont-Louis-Philippe, 11, PARIS,

COMMENT paquet de CLAIRETTE de 0.25°

On obtient une Boisson incomparable qui remplace le VIN Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson.

Chez Meynadier et ses succursales. — Meyer, J. Laslaz, successeur, ch. du Rouet, 193. — Frèze, boulevard de la Madeleine, 133. — Becchi, place d'Aubagne. — Braq, rue Fabrègue, Toulon. — Trotebas, La Ciotat. — Chaix, rue des Cordeliers, 32, Aix. — Vignaud, place Piguette, Avignon. — Jemolini, agent général, 29, rue Bonaparte, Nice. — Calzia, a Aups (Var).

Envoi contre mandat, 10 Paquets, 2.80

Agent général : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2°

Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAVAGE ET DE. VANTS INCASSABLES

Al'Indii Tailleur (Rue Paradis, 22 Rue Colbert, 16 Rue St-Ferréol, 60 Bd dela Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Travail

on demande ouvrières pour confection pan-taions kaki dedans, avec machines, ou dehors. Atelier rue Robert, 16. 8, rue Saint-Bazile.

101 On demande un fraiseur pour la chaussure militaire, chez Forchino, rue Sainte, 165.

101 On demande une première commise en chaussures, Grand'Rue, 58.

102 On demande à faire camionnage dans la région. S'adresser à Mme Buzzo, chemin de la Madrague-Ville, 61. on demande de bons coupeurs en chaussu es. S'adresser chez M. Puzin, 71 b, rue Longue

des-Capucins.

W On demande femme de ménage sachant entretenir intérieur maison, inutile de se présenter sans références. Silve, 9, Grand'Rue, au magasin.

W On demande un bon coupeur au balancier et un jeune homme pour les courses, bien payé, rue Thiars, 42.

THE THIATS, 42.
M On demande femme sérieuse au courant ménage d'hôtel, bonnes références, bons appointements. S'adresser, 27, rue Breteuil.
M On demande; la matinée, femme de ménage, 24, rue de l'Etrieu. Sonner 3 fois. on demande des cuvrières corsetières et une ouvrière lingère, Au Bonheur des Dames. 38, rue de Rome.

oulevard Garibaldi, magasin.

On demande de bonnes quyrières et démiuvrières repasseuses. S'adresser rue Thubaneau,
9 a, magasin de repassage, angle rue Longue.

On demande une ouvrière coificuse, rue On demande une bonne ouvrière repasseuse on demande une bonne ouvrière repasseuse deinturière, 7, rue Sébastopol, urgent.

on demande une demi-ouvrière posticheuse, rue de Rome, 128, bonnes références.

on demande une ouvrière talileuse, rue Saint-Gilles, 12, au 2°.

on demande un bon demi-ouvrier et des ouvrières, teinturerie Laty, 156, boulevard de la Madeleine. Madeleine.

Ma On demande des demi-ouvrières et des ouvrières repasseuses, rue Saint-Jacques, 33.

M On demande une ouvrière déformeuse, manufacture de chaussures, Castanier, 35, rue des
Princes

our raccommodages, une journée par semaine.

'adresser, 27, rue Sainte, au 2º de 8 à 10 heures, rétérences.

NO On demande ouvrières et demi-ouvrières repasséuses en teinturerie, bien payées, Teinturerie
Chapignac, 13, rue Sainte-Victoire.

NO On demande un jeune garçon de 13 ans présenté par ses parents, pour faire les courses et le
nettoyage, à la pharmacie, 34, rue Nationale.

NO On demande des ouvrières et demi-ouvrières
couturières, cours Lieutaud, 165, au 1".

NO demande un jeune homme pour les courses et le nettoyage. American Tailor, 12, rue Paradis. viv On demande une ouvrière ou une demi-ou-vrière repasseuses, rue Sainte, 32, magasin. vi On demande premières corsagières, et pour le flou une bonne brodeuse; travail toute l'année. Anais Thaon, rue Saint-Ferréol, entrée, 11, rue Parullen

Pavillon.

Me Brodeuses sont demandées, travail toute l'année, 32, rue de la République, au 1" étage.

Me On demande des selliers-carrossiers et des peintres. Guldener, 52, au Prado.

Me On demande bonne à tout faire au courant du service chez Mme Achard, rue de Rome, 28. Se présenter avec références, de 11 à 4 heures.

Me On demande une bonne ponceuse de talons, à l'usine Charpin, 8 et 10, rue Florac.

Me Commises apprenties demandées, 11, rue de l'Académie, corsets.

Me On demande une bonne ouvrière repasseuse et une demi-ouvrière, 12, rue Glandevès, magasin.

Me On demande des ouvrières et demi-ouvrières

repasseuses en teinturerie et des ouvrières repasseuses en blanc, chez Favre, teinturier, 47, rue

Nationale.

And On demande des jeunes filles de 13 à 14 ans, se présenter, manufacture d'éclairage, 23, rue Montée-de-Lodi.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29).—
On demande : des ouvriers charpentiers en fer et en bois, des ouvriers plombiers, des maçons, des maçons-briqueteurs, des briqueteurs-fumistes des terrassiers et des hommes de poines, des tailleurs de pierre et des électriciens pour l'administration américaine et pour se rendre dans différentes yilles; des ouvriers agricoles, à La Cadière (Var): un homme spécialisé pour le pressage des fourrages à bras (travail à la tâche), à Tain (Drome); un ouvrier cordonnier pour la commande; un ouvrier cordonnier pour la féparation et le neuf; des ouvriers tourneurs sur métaux; des ouvriers et demi-ouvriers menuisiers; un ouvrier forgeron; un jeune frappeur pour travaux divers; des ouvriers cordonniers pour enfants; un bon charretier (deux colliers) et soins aux chevaux; des ouvriers cordonniers pour le cloué (chaussure militaire); des ouvriers peintres en voiurres; un ouvrier mineur; un casseur de pierres; un coupeur-tailleur pour confections; des ouvriers peintres en voiurres; un ouvrier pour boulangerie; un garçon de comptoir (extra); un ouvrier plombier; un porteur de copies; un jeune homme au courant du cerclage des caisses; un jeune homme pour livraisons au charreton (bonnes références); une jeune employée de bureau de 14 à 15 ans (bonne écriture); des ouvriers; des ouvriers marbriers; des ouvriers matelassier au courant du matelas à l'anglaise; des ouvriers sculpteurs sur bois; des apprentis : menuisiers, ferblantier, serruriers débutants et dégrossis; des jeunes gens pour courses; une ouvrière matelassier au courant du matelas à l'anglaise; des ouvrières, demi-ouvrière mineur; une demi-ouvrière mineuriste ou typo-mineryiste; une ouvrière margeuses; des ouvrières, des demi-ouvrières et apprentie repasseuses; une ouvrière margeuses; des ouvrières, demi-ouvrières et apprentie repasseuses; une ouvrière margeuses; des coursières.— S'adresser Bourse du Travali, r

seule médication rationnelle de l'intestin



L'OPINION MÉDICALE :

En fin de compte, le preduit désigne sous le nom de Jubol constitues un ensemble fort blen combiné d'agents actifs dans la thérapeutique intestinale. Avec lui, on lutte efficacement contre la constipation chépnique, on rééduque l'intestin, on améliore la digestion et, de pins, qui prévient le développement de l'entérocolite Vollà, certes, un beat bilan et de quoi fixer l'attention des médecins et des malades sur un médicament qui, depuis plusieurs années déjà, a fourni les preuves d'uns delle d'insertie. De Jean Salomon. de la Faculté de Médecine de Paris.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — La boite, franco 5 fr. 80, les quatre, franco 22 fr.

Dépuratif intense du sang. Non toxique

Avarie, Tabes et Maladies de la Peau

Etablicamente Chatelein, Z, rue Valencies ses, Peris, et toutes pharmacies Le facon, france, 11 france. Erochure sur demande

Affaiblis, Anémiés, Convalescents: prenez du

Remède énergique de haute efficacité en usage dans le monde entier. Attestations médicales innombrables.

Effets très rapides. Machineonomic Chetelain, 2, r. Valenciennes, Paris, et toutes pharmanics. Le flacon, iranco 7 fr 20 ; les 3 flacons, 20 francs.

NE VOUS FAITES PAS OPERER POUR GUERIR **VOTRE HERNIE**



Bocteurs, chirurgiens, garde-malades, qui sont surmenés de travail par les soins et la constante sollicitude dont ils entourent nos vaillants blessés et tous ceux qui, étant atteints de maux graves doivent avoir recours à leur science.

Ne leur demandez pas de vous opérer, car l'opération chirurgicale est toujours coûteuse, on y risque beaucoup et le résultat est souvent nul. La méthode Rice a guéri des milhiers de patients chez eux et sans souffrance, tout en leur permettant de continuer leurs occupations jouralières. Beaucoup se sont guéris après avoir subi deux opérations sans succès. Essayez-la. Parmi ceux qui se sont guéris radicalement, il y a : Monsieur Donatien Saupin, La Blanche-de-Rèze, par Pont-Rousseau, près Nantes (Loire-Inférieure) France, qui souffrit pendant quatorze ans d'une hernie scrotale, fut opéré sans résultat ; Monsieur Alphonse Annereau, à La Roussière, Bâzoges-en-Pareds (Vendée), France, fut aussi opéré sans plus de succès, mais en quatre mois il obtint une complète guérison par la Méthode Rice et est aujourd'hul sous les drapeaux dans le 66° régiment

une complète guérison par la Méthode Rice et est aujourd'hui sous les drapeaux dans le 66 régiment d'infanterie, compagnie H. R., section de pionniers, secteur postal 67, France ; Mademoiselle Marcelle Bourgal, 17, quai des Tonneurs, Montpellier (Hérault), France, fut guéri après une opération chirurgicale qui n'avait pas réussi ; Monsieur Collin, rue des Fordes, Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne), France, souffrait d'une hernie irréductible et fut radicalement guéri par la Méthode Rice, il est maintenant dans l'armée ; Monsieur Jeaune Victor, Saint-Paul-du-Vernay (Calvados), France, obtint aussi un résultat magnifique, après avoir été hernieux pendant dix-sept ans, il fut guéri à l'âge de 77 ans.

GRATIS AUX HERNIEUX Un échantillon de mon merveilleux traitement sera expédié gratis à toutes les personnes atteintes de hernie, si ce coupon est envoyé de suite.

COUPON (F. 1274) W. S. RICE, Lid, (G. P. O. Box No. 5), 8 et 9, Stenecutter Street, Londres, E. C. (Angleterre).

Depuis quand êtes-vous hernieux ?... Hernie simple, double, Age ?.. ombilicale, fémorale ? Portez-vous un bandage ?....

Adresse ... A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Nom.

UN PLAISIR pour les MESSIEURS est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir de sûreté PELECTRIC BARBER N. 2.

Prix da Rasoir dans son Ecrin, monture finement argentee A 12 lames, 21 tranchants...... 12 ir. Trousse complète avec blaireau et 20 fa Savon Colgate..... 20 Lames s'adapt. sur le Gillette, la douz. 4f.

militaires. Fabrication, aiguisage, réparations tous les jours. Maison de conflance fondée en 1838

COMMUNIANTS ! 38, rue Saint-Ferréol, 38

vous donnera entière satisfaction

GUERISON DEFINITIVE sans rechute possible paries COMPRIMES de GIBERT 606 absorbable sans piqure ur l'efficacité des doses fractionnées Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionné répétées tous les jours.

Traitement facile et discret même en voyage
La boîte de 40 comprimés 8 francs franco contre mandat.

d'une Propriété rurale sise à Marseille, à Saint-Antoine, quartier Notre-Dame, lieu dit « La Mitte », sur la mise à prix de : Fr. 45.000.

Contre, jardin, eau, gaz. Samise à prix de : Fr. 45.000.

Contre, jardin, eau, gaz. Samise à prix de : Fr. 45.000.

Charpentiers de marine dection de domini le ressort du tribunal.

Charpentiers de marine dection de domini le ressort du tribunal.

Charpentiers de marine dection de domini le ressort du tribunal.

Charpentiers de marine dection de domini le ressort du tribunal.

Charpentiers de marine dection de domini le ressort du tribunal.

Charpentiers de marine dection de domini le ressort du tribunal. Pour renseignements s'adresser à Me Vidal-Naquet, avoué, 70, rue Montgrand, ou à Me Pons, avoué, rue Montgrand, 22.

Pour remeignements s'adresser à Me Vidal-Naquet, avoué, 70, rue Montgrand, ou à Me Pons, avoué, rue Montgrand, 22.

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des poumons Ginique: Ph' hd National, 3 Consultations. On ne paie Consultations. On ne paie que les remèdes.

Consultations de mandes. Etrire de de mandés. Extric en donnant références à la Compant reduction de la République de la Ré

Prix de la Boîte 2 francs 50

Si vous éprouvez des tiraillements, des aigreurs, des crampes, des pesanteurs et si vos digestions sont pénibles et dou-loureuses, c'est que voire estomac fatigué et surmené a be-PHOSCAO soin de repos. Vous le reposerez efficacement en le mettant au régime du délicieux

qui régularise les fonctions digestives et qui est assimilé par les estomacs les plus délicats. Par ces propriétés reconsti-tuantes, le Phoscao est l'aliment idéal des anémiés, des

convalescents et des vieillards. EN VENTE dans toutes les PHARMACIES



PHOSCAO

TERDES CONTRE

L'Armée Américaine

demande des

MACONS CHARPENTIERS ... TAILLEURS DE PIERRE ELECTRICIENS Terrassiers MANCEUVRES PLOMBIERS MATELOTS

Bon salaire, bonne nourriture S'adresser : 84, allées de Meilhan ; 158, av. d'Arenc ; 9 c, rue Villeneuve (Bureau Américain).

IMPOTS NOUVEAUX COMPTABILITE ETABLISSEMENTS J.-A. COULANGES
Marseille, 37, rue Paradis, au 1°
Directeur: J.-A. COULANGES; Sous-Directeur: E. HUGON

Experts comptables
PLUS DE 30 COMPTABLES ET SPECIALISTES Fabrication spéciale de la Cou-tellerie PHILIP Cadet, 14, rue Rouvière (angle rue d'Anbagne), Marseille. Couteaux poche, tous genres pour Tenue de livres — Mises à jour — Vérifications — Arbitrages

Tenue de livres — Mises à jour — Vérifications — Arbitrages Expertises — Litiges d'assurances — CREATION ET DIRECTION DE COMPTABILITES

Avis important.—Secret professionnel absolu.La maison n'es t pas une agence: les consultations sont gratuites et n'engagent à rien.

AGENCE DE LOCATION | Yentes ou Achats 12, ruo Noailles. — Tél. 63.26

A LOUER au 29 sept., 2° ét.

A LOUER au 29 sept., 2° ét.

A LOUER au 29 sept. maison ind. boul. Notre-Dame, jardin, veranda. Prix: 850 fr.

A LOUER au 29 sept. maison ind. boul. Notre-Dame, jardin, veranda. Prix: 850 fr.

A LOUER au 29 sept. de t.

Les extraits ou avis de commerce peuvent être insérrés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROYENCA!

Charpentiers de Marine

de Fonds de Commerce

Traitement facile et discret même en voyage
La boite de 40 comprimés 8 francs france contre mandat.

Phermacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille
A Toulon: Phio Chabre; à Avignon: Phie Ravoux, 26, r République
Etude de Mo A. VIDAL-NA-QUET, avoué, 70, rue Montgrand, Marseille.

CRANDE ACENCE
Editerranéeme, 35, rue de l'arbre

CPANDE ACENCE
Editerranéeme, 35, rue de l'arbre

CPANDE ACENCE
Editerranéeme, 35, rue de l'arbre

Le vandredi 7 juin 1913, à louer, 2 p. 60 fr.; 3 p. 90 fr.; 5 p. 250 fr.; 6 p.

FRANCO achète BICOUX 28, rue d'Aix, 3º étage

ADIES SECRÉTES Ecouloments, Maladies de peau, Maladies coloniales, Réguérison radicale et rapide. Consultations toute la journée et p. CORRESPONDANCE, 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié és-soiences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier l. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Ehrlich dose forte, vingt france.

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sure et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes. La vie on la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est gur ou impu



Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Hommes! Femmes

Cette essence est le dépuratif le plus | Au Retour d'Age ou âge critique. Le nergique que l'on connaisse, c'est la Dépuratif Allen est le seul remède souverain pour combattre les maladies de la elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladles, telles que : les kystes, les du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle de maiadies, telles que : les flystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phiébites, les varices, les troubles nerveux, l'obésité, les ovanites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.

Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent

ou héréditaire du sang. Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Bépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE DEPOTS: Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phie Chabre, Gorlier, Vedel.—
AIX: Phie Dou. — ARLES: Phie Maurel. — AVIGNON: Phie Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phie Barrière. — CANNES: Phie Antoni. — NIMES: Phie Favre. — NICE: Phie Rostegui. —
ALAIS: Phie Bonnaure, et toutes les bonnes pharmacies.

Maladies de la Peau

Dépôt de Draperies VENTE AU DETAIL ED. ROUX 6, rue Haxo, 6

Avons acheteur immédiats de propriétés, commerces et industries. — Agence dauffret, Nimes.

ECOULEMENTS anciens ou récents guéris e 3 jours, sans injection, par le CAPSULES S'-AMARIA

emme. A comoment, le sang n'ayant plus

conséquences des opérations souvent mortelles et toujours doulouleuses.

Pio MEILHAN, S, all. Meilhan, Marseille

Maladies de la Femme LA METRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inef-



Ge sont les femmes atteintes de métrite.

Celles-ci ont commencé par souffrir, au moment des régles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées.

Elles ont été sujettes aux malix d'estomac Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des élancements continuels dans le basventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un

Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise sans qu'il soit besoin de recourir à

une opération.

La Jouvence de l'Abbé Soury guérit sûrement mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute

douleur.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec PMVGIENITINE des DAMES (1 fr. 50 la boîte, ajouter 0 fr. 29 par boîte pour l'impôt).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la Jouvence de l'Abbé Soury à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibrome, mauvaises Suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, dans toutes les Pharmacies : le Flacon 4 fr. 25 : franco gare 4 fr. 35. Les 4 flacons franco gare contre mandat-poste 17 fr. adressé à Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter O fr. 50 par flacon pour l'impôt).

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

La plus Ancienne, la plus opiniatri

Purgatif agréable et doux, agissant sans coliques ni douleurs. - L'Etni 1.45, impôt compris. DEPCTS : à Marseille, Phio BRA-CHAT, BEL, phermacien, successeur, 27, rue Poids-de-la-Farine (coin rue Longue-des-Capucins); à Draguignan, Phie BEL; à Toulon, Phie GORLIER Frères. — EXIGER BIEN le mot SAVONNEUX.

Pour Rempiacer le vin la Bière, le Cidre, etc., Buvez la Délicieuse SSON

RAFRAICHISSANTE Rouge - Préparation instantanée que l'on boit à table comme entre les repas.

—— Prix du Flacon pour 10 litres : 2 fr. 50 —— El Vente dans les Pharmacies, llerberistories, Maisons d'allmentation de l'allmentation de l'allmentati Exiger le nom" FRUITA" déposé qui seul garantit un produit parfait, sain et agréable PRINCIPAUX DÉPOTS À MARSEILLE

PRINCIPAUX DÉPOTS À MARSEILLE

Phio Anastay, 3, r. de l'Arbre. - Phio Brachat, r. Poids-de-la-Farine.

Phio Chapouen, 46, r. St. Ferréol. - Phio Goutal, 40, cours Beisunce.

Phio Guigard, 14, pl. Castellane. - Phio Scapula, 18, pl. Victor-Gelu.

Phio Tacher, 5, place Joliette. - Phio Tranchier, 45, rue Colbert. Société FRUITA,42,r.Bezumarchais,Montreuil-s-Bois (Seine)

SIROP INFANTILE GIMIÉ CONTRE CONSTIPATION.
TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MU
GUET. En vente parlous. Dépôt : PHI o MEILHAN, 8, al. Meilhan. Se métier des imitations

sur gr. promenade., bén. 15.000 fr., moitié comptant, bien logé.

bonne affaire. S'ad. au Cab. VINS. HUILES, SAVONS mag., mat., cheval, camion b. log., prix. 5.000 fr. compt COMMERCES POUR DAMES dans tous les prix, b. log., bur, spécial p. rens. de t. nature

ECOULEMENTS Guérison rapide par le

Renseignements Prives
Sur tout: course que l'armée, bouled'exist. de père en fils, tél. 27-02.

AUTO-ECOLE Militaires ? ? attention ? ? N'allez qu'à l'Ecole Française, seule Ecole sp. qui fait les mêmes cours que l'armée, bouled'exist. de père en fils, tél. 27-02.

AUTO-ECOLE Militaires ? ? attention ? ? N'allez qu'à l'Ecole Française, seule Ecole sp. qui fait les mêmes cours que l'armée, bouled'exist. de père en fils, tél. 27-02.

CABINET BARRIER, PRE VACOR, 41 SAVON 1 tr. 70 le kilo Postal 10 kilos : 19 francs Mandat d'avance) ou 20 fr. contre rembours AUX OLIVIERS DE NICE 50, rue Puvis-de-Chavannes (Près rue Colbert), Marseille TOURNEUR capable, deman-dé, 15, rue Jou-**DEMANDE** pour bureau un pièc. P.Armand, r. Breteuil, 1.

J'ACHETE comptant, hôtel ou meub. pl. cent. Oraison,12,r.Noailles. Tel.63-26. Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

BAR à vendre. Clientèle atti-fr., frais 5 fr. Voir Laugier, conclerge. 59, rue du Coq. DRAPEAUX riches et ordi-

MALADIES de l'ESTOMAC DYSPEPSIES, GASTRALGIES, CRAMPES D'ESTOMAC, AIGREURS, MAUX DE TETE, MAUVAISES DIGESTIONS, MALADIES NERVEUSES, VERTIGES, FAIBLESSES GENERALES, EPUISEMENT, CONSTIPATION ET TOUTES LES MALADIES AYANT POUR CAUSE LES TROUBLES DE L'ESTOMAC ET L'APPAUVRISSEMENT DU SANG SONT RADICALEMENT GUERIES PAR LES

par poste 2 fr. 70, mandat ou timbres

Dépôt Général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.

Toulon: Pharmacies Chabre, Gorlier frères. — Arles: Pharmacie Maurel. — Avignon: Pharmacie Dou. — Aubagne: Pharmacie Lafond. — Carpentras: Pharmacie Laval. — Draguignan: Pharmacie Bel. Grasse: Pharmacie David. — Nimes: Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. — Nice: Pharmacie Rostagni. — Orange: Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumeton. — Apt: Pharmacie Santoni. — Alais: Pharmacies Pharmacies Pharmacies.